



#### Consulter le calendrier et les catalogues

www.drouot.com

#### **Acheter sur internet**

www.drouot.com

#### **Expédier vos achats**

The Packengers www.drouot.com/Hôtel Drouot/ Infos pratiques/Livraison

#### Stocker vos achats

www.drouot.com/Hôtel Drouot/ Infos pratiques/Magasinage

Hôtel des ventes Drouot 9. rue Drouot - Paris 9º +33 (0)1 48 00 20 00 www.drouot.com







#### **EXPERT**

#### Laurence FLIGNY

Expert près la cour d'appel de Paris tél. +33 (0)1 45 48 53 65 laurencefligny@aol.com www.fligny-haute-epoque.com



Pour accéder à la page web de notre vente veuillez scanner ce QR Code





## HAUTE ÉPOQUE ET CURIOSITÉS

# VENDREDI 27 JANVIER 2023 - 15H30 PARIS DROUOT - SALLE 2

### **EXPOSITIONS PUBLIQUES**

Mercredi 25 janvier de 11h à 18h

Jeudi 26 janvier de 11h à 20h

Vendredi 27 janvier de 11h à 13h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0) 1 48 00 20 02

#### **CONTACT**

Odile Caule +33(0)1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr



giquello et associés









**Coffret** en ivoire avec traces de décor peint, monture en cuivre doré et laiton. Chaque face est constituée d'une seule plaque d'ivoire ; ces plaques sont assemblées entre elles par des petites chevilles également en ivoire. Ce coffret était à l'origine orné de motifs animaliers et végétaux, certains inscrits dans un cercle, quelques-uns sont à peine visibles ; façade, arabesques feuillagées symétriques ; dos, guépard entre deux volatiles ; côtés, guépards, l'antérieur droit levé et la queue dressée en S ; couvercle, trois animaux dont deux gazelles et quatre volatiles ; pentures lancéolées, cornières en fleur de lys ajourée, moraillon de la serrure à l'extrémité en forme de trèfle.

Siculo-arabe, seconde moitié du XIIe siècle avec rajouts postérieurs

Hauteur: 7 cm - Longueur: 17,5 cm - Profondeur: 10,3 cm

Muni d'une clef

(quelques accidents et manques, cornières et renforts la plupart d'époque postérieure, vraisemblablement du XVe siècle)

#### 8 000 / 10 000 €

Ces coffrets d'ivoire, dits siculo-arabes, d'une grande délicatesse d'exécution sont d'une conception assez fragile et, de par leur grande ancienneté, beaucoup d'entre eux nous sont parvenus avec des accidents, des restaurations durant leur longue vie d'usage et un décor usé. C'est le cas de celui-ci qui, à l'origine, devait avoir un aspect épuré mettant en valeur son décor peint à l'image de l'un de ceux conservés au Musée des Arts décoratifs de Berlin de dimensions plus modestes (inv. K.3102, fig.)

#### Ouvrage consulté :

- D. Knipp, Siculo-Arabic Ivories ans Islamic Painting 1100-1300, Munich, 2011, cat.3, pp 316-317.

Cet obiet bénéficie d'un certificat CITES en date du 4/5/2022

Remis en vente pour défaut de paiement de l'adjudicataire.



fig.



Bougeoir en bronze à patine sombre en forme de cerf ; ventre percé pour passage de la tige de la pique (manquante).

Pays-Bas méridionaux, début du XIIIe siècle

Hauteur: 8,5 cm – Longueur: 7,3 cm

Sur un socle en plexiglas

#### 1 000 / 1 500 €

Ce type de bougeoir zoomorphe est assez rare. On peut en voir trois exemples dans les collections du musée Boymans van Beuningen de Rotterdam dont deux ayant aussi perdu leur pique.

#### Ouvrage consulté :

Decorative art Middle Ages and Renaissance, Museum Boysman-van Beuningen, Rotterdam, 1994, p 88 et 89.

Buste de Vierge en chêne sculpté et polychromé, fragment. Tête ceinte d'une couronne posée sur un voile court laissant voir la chevelure ondulée. Visage aux formes pleines à l'expression aimable avec les yeux étirés, aux extrémités relevées vers les tempes et aux paupières inférieures gonflées, petit nez droit, bouche souriante et menton creusé d'une fossette ; elle est revêtue d'une robe à la simple encolure et d'un manteau ouvert.

Cologne, fin du XIIIe siècle

Hauteur: 31,5 cm

#### 6 000 / 8 000 €

Cette belle sculpture devait constituer la partie supérieure d'une Vierge à l'Enfant. Elle est à rapprocher d'une Vierge assise en chêne sculpté appartenant aux collections du Schnütgen Museum, donnée comme Cologne, vers 1280 (fig.)

#### Ouvrage consulté :

A. Legner, Schnütgen Museum Cologne, Zurich, 1982, cat.35, p 43.



fig.











fig. a fig. b fig. c

#### 4

**Plaque** en cuivre champlevé, émaillé, gravé et doré de forme losangée et polylobée représentant le Christ, émaux turquoise, bleu foncé, blanc, rouge-brun, marron, vert et jaune. Debout, la tête tournée de trois-quarts sur la gauche, le Christ tient le Livre de la main gauche et bénit de l'autre ; tête auréolée aux cheveux mi-longs encadrée par l'alpha et l'oméga ; fond guilloché ponctué d'une étoile à huit rais et de deux quatre-feuilles émaillés ainsi que d'autres quatre-feuilles simplement gravés.

Limoges, Groupe des émaux à fonds étoilés, vers 1225-1235

Hauteur: 14,7 cm - Largeur: 9,9 cm

(légères usures à la dorure)

7 000 / 9 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection privée, Italie

Cette plaque appartient à un groupe d'œuvres défini par l'historien d'art W.F. Stohlman qui ont en commun le même type de décor de rosettes ou d'étoiles sur fond guilloché et doré d'où le nom de *Star Group*. Il comprend, entre autres, le reliquaire de saint François d'Assise du musée du Louvre (inv. OA 4083), la plaque au sujet identique conservée au musée de Cluny (inv. OA 84, fig.a), la croix de Bonneval du même musée (inv. Cl. 22888) ainsi qu'une châsse et deux plaques de pignons à l'Ermitage (inv. 181, inv. 2288 a,b, fig.b). On observe aussi sur ce corpus une similitude de couleurs d'émaux avec un large recours au turquoise et au bleu profond, à un blanc "sale" et à un rouge "moucheté". On dénote aussi un certain archaïsme dans la facture qui renvoie à une production plus ancienne, celle des années d'avant le XIIIe siècle des "fonds vermiculés". La réalisation des plaques des reliquaires de saint François d'Assise est située peu après 1228, date de canonisation du saint franciscain ; elle permet de dater l'activité des ateliers à l'origine de cette production au début du deuxième quart du XIIIe siècle.

Cette plaque au Christ bénissant devait être fixée au revers d'une grande croix de procession à l'image de celle adoptant la même forme des collections du Musée des arts et métiers de Hambourg illustrant l'article de Stohlman (inv. 1886.60). Des singularités iconographiques ont été relevées sur certaines œuvres à "fonds étoilés", notamment sur la croix de Bonneval avec la figure du Sauveur, trônant entre les lettres grecques l'alpha et l'oméga, montrant d'une façon inhabituelle les stigmates de ses mains et de ses pieds (fig.c). Ici, le Christ bénissant, singulièrement debout, ne lève pas la main droite dans un geste de bénédiction mais étend son bras, davantage dans un geste de désignation. Ces particularités iconographiques ont amené la grande spécialiste des émaux champlevés, Marie-Madeleine Gauthier, à s'interroger sur l'origine limousine de cette production, allant jusqu'à évoquer l'activité d'artistes limousins travaillant en Italie centrale ou d'artistes de la Péninsule œuvrant d'après des modèles limousins. Il reste que les œuvres de ce groupe des étoiles sont particulièrement séduisantes par la préciosité qui s'en dégage et la singularité de leur style.

#### Ouvrages consultés :

F.W. Stohlman, "The Star Group of Champleve Enamels and its Connexions" dans *Art Bulletin*, XXXII, 1950, p 327-330.

Exposition Paris — New York 1995/1996, *L'Œuvre de Limoges. Emaux limousins du Moyen-Age*, Musée du Louvre — The Metropolitan Museum of Art, p 306 à 317.

Exposition Limoges 2004, *Emaux limousins du Musée national de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg*, Musée municipal de l'Evêché, cat.30 et 31.

E. Nekrasova. *The Azure and Gold of Limoges*. Saint-Pétersbourg. 2009. cat.43 et 44.





**Gémellion à gargouille** en émail champlevé avec infimes traces de dorure ; émail bleu, turquoise, blanc, jaune et vert. Centre orné du Christ assis bénissant d'une main et tenant le Livre de l'autre entre l'alpha et l'omega et des rinceaux stylisés ; au pourtour, six bustes d'ange nimbé dans des médaillons intercalés de rinceaux symétriques terminés par des fleurons ; rebord orné d'un rang de dents-de-scie. Revers gravé de godrons plats. Il est percé sur le bord de six trous et pourvu d'une goulotte à tête d'animal aux yeux en perle d'émail bleu.

Limoges, milieu du XIIIe siècle

Diamètre: 23,5 cm

(quelques manques à l'émail)

18 000 / 25 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection Charles Boucaud, Paris

Comme l'indique leur nom, ces petits bassins appelés gémellions allaient par deux, l'un comme celui-ci muni d'une petite gargouille servait à verser l'eau dans l'autre. D'usage liturgique ou profane, les gémellions limousins sont ornés de différents sujets à thème courtois ou religieux, mais aussi d'écus armoriés, de combats ou de scènes de chasse. Cette production a fait l'objet d'une étude et d'un recensement par J.J. Marquet de Vasselot dont la parution a été faite après sa mort à partir des éléments que l'historien de l'art avait laissés. Il en décrit près de cent trente en les classant par leur décor. Son premier chapitre est consacré aux gémellions à sujets religieux dont il en décrit une quinzaine. Après en avoir souligné la rareté, il indique que ces gémellions paraissent avoir été fabriqués à Limoges durant une période assez brève et qu'ils doivent être placés au début de la production.

#### Ouvrages consultés :

J.J. Marquet de Vasselot, *Les gémellions limousins du XIII*\* siècle, Paris, 1952; M.M. Gauthier, *Emaux du moyen âge occidental*, Paris, 1972. Exposition Paris – New York 1995/1996, *L'Œuvre de Limoges. Emaux limousins du Moyen-Age*, Musée du Louvre – The Metropolitan Museum of Art, cat. 126.





Vitrail en verres polychromes de forme quadrilobée représentant la Prédication de saint Jean-Baptiste dans le désert. Le prophète, debout sur la droite, s'adresse à une femme coiffée d'un touret et deux hommes assis devant lui ; arbres au feuillage stylisé derrière le saint et entre les auditeurs.

Deuxième tiers du XIIIe siècle

Hauteur: 58,7 cm - Largeur: 58,7 cm

Dans une structure en métal (casses et restaurations, notamment le manteau de saint Jean-Baptiste)

3 000 / 4 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection privée, Suisse

Il s'agit d'un panneau ayant appartenu à une verrière relatant la vie de saint Jean-Baptiste comme on peut en voir à la cathédrale de Clermont-Ferrand ou de Bourges, toutes deux du XIIIe siècle.



Déversoir de fontaine en marbre sculpté en fort relief représentant une tête d'homme à la bouche ouverte. Face lunaire aux yeux en amande creusés d'une petite pupille, au nez fort, aux lèvres épaisses et aux oreilles décollées. Tige de fixation en fer forgé au dos. Italie, XIIIe/XIVe siècle

Hauteur : 16,5 cm 2 000 / 3 000 €



**Grand mortier** en bronze à belle patine croûteuse reposant sur une base évasée, corps à quatre ailettes, souligné d'une moulure ; muni d'une prise avec anneau mobile.

Khorassan, XIIIe/XIVe siècle

Hauteur : 14 cm

(une fissure sinon bel état de conservation)

800 / 1 000 €



**Tête d'homme barbu** en pierre calcaire sculptée avec traces de polychromie et de dorure. Visage allongé au front dégagé, aux yeux étirés, à la bouche fine ; chevelure tonsurée avec boucles volumineuses sur les tempes et barbe bifide aux mèches ondulées. Lorraine sous influence occidentale, vers 1330

Hauteur: 23,5 cm - Largeur: 21 cm

Soclée

(dépôts de pollution, restauration au nez)

4 000 / 6 000 €

#### Ouvrage consulté :

A. Köstler, Die Lothringische Skulptur des 14. Jahrundherts, Petersberg, 2005, cat.328 à 330, p 497 à 499.

Une expertise d'Edouard Bresset en date du 11 janvier 1983 (Ateliers rémois d'époque fin du XIVe siècle) sera remise à l'acquéreur.





Petite croix en cuivre gravé et doré avec Christ en bronze. Christ avec large auréole crucifère, bras en V ouvert, périzonium long à deux petits rabats latéraux, jambes fléchies et pieds superposés; extrémités des branches de la croix fleuronnées. Espagne, première moitié du XIVe siècle Hauteur soclé: 14 cm

800 / 1 000 €



Grande Vierge de Pitié, Vesterbild, en peuplier sculpté et polychromé, dos creusé. Assise sur un banc, le buste droit, Marie porte son Fils sous-dimensionné assis sur ses genoux; elle est vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau dont un pan revient sur le devant.

Lac de Constance, vers 1330

Hauteur: 68,5 cm

Soclée (manques en partie basse)

7 000 / 10 000€

Provenance:

Ancienne collection privée, Lombardie





## 12 Grande croix processionnelle en cuivre fondu, gravé et doré.

Face: Christ en fonte pleine au long périzonium recouvrant les genoux, aux jambes fléchies et aux pieds superposés; il est entouré de quatre figures d'applique, Vierge et saint Jean, Âme montant vers le ciel à la partie supérieure et Adam à la partie inférieure; branches aux extrémités en forme de fleur de lys, interrompues par des cartouches ovales portant les inscriptions iesu /nisei / ante / intra; décor de motifs végétaux sur fond quilloché.

Revers: à l'intersection, Christ bénissant dans une réserve carrée; tétramorphe aux extrémités des branches avec inscriptions *eriel /enso / aiso / erist*; chaque attribut symbolique tient un phylactère avec inscriptions en lettres gothiques *ioans / marco / lucas / mateo*.

Espagne, Aragon, première moitié du XIVe siècle

Hauteur totale: 60 cm - Largeur: 39 cm

(légères usures à la dorure)

#### 3 000 / 5 000 €

Des croix comparables sont conservées au Museo d'arte Medievale e Moderna à Arezzo, au Musée National archéologique de Madrid et au Metropolitan Museum of Art New York.

#### Ouvrage consulté :

O. Zastrow, Croci e crocifissi Tesori dall' VIII al XIX secolo, 5 continents Edition, 2009, p. 114 à 122





**Tête de Vierge** en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse, polychromée et dorée. Visage aux yeux effilés avec les orbites creusés, nez large, lèvres épaisses et menton proéminant ; il est encadré par une chevelure aux fortes ondulations sur laquelle repose un voile épais.

Piémont, XIVe siècle Hauteur : 15,1 cm

Soclée

(quelques accidents et manques)

1 500 / 2 000 €

Le Couronnement de la Vierge en tilleul ou peuplier sculpté, polychromé et doré, dos creusé. Marie et le Christ sont assis sur un banc mouluré ; ce dernier pose une couronne sur la tête de sa Mère coiffée d'un voile formant manteau ; chevelures traitées en ondulations stylisées ; les robes et les manteaux portent les restes d'un riche décor de différents motifs, amandes, fleurons, cercles, croix...

Lac de Constance, vers 1330 Hauteur : 53 cm – Largeur : 37,5 cm (vermoulures)

#### 12 000 / 15 000 €

Le thème du Couronnement de la Vierge a été très souvent interprété au XIVe siècle dans le Rhin moyen, à Cologne et ses alentours. Toutefois ce sujet se rencontre également plus au sud, au Tyrol et dans la région du Lac de Constance (Bodensee). Ce Couronnement réunit plusieurs caractères qui le rattachent à cette dernière aire géographique : la nature de son bois qui n'est ni le chêne ou le noyer utilisé dans le Colonais, la schématisation des chevelures et de la barbe et la richesse ornementale des vêtements.

#### Provenance:

Collection privée, Lombardie

#### Ouvrages consultés :

W. Stähle, *Schwäbische Bildschnitzkunst I*, Rottweil 1983, cat.1.

H. Westhoff, *Die mittelalterlichen Skulpturen*, tome I, Stuttgart, 1989.





fig. a

**Plaque** en albâtre sculpté en fort relief représentant sainte Madeleine et saint Eloi avec trace de rouge. Les deux saints sont debout sur un petit tertre ; à gauche, la sainte, de canon longiligne, tient un vase couvert de la main gauche ; elle incline sa tête à la longue chevelure ceinte d'une couronne de perles ; à droite, Eloi forge à l'aide d'un marteau et d'une pince, un heaume sur une enclume reposant sur un grand billot de bois en forme de tronc d'arbre ; il porte également une couronne de perles sur sa chevelure mi-longue aux mèches fortement ondulées.

Catalogne, attribuée à Bernat Saulet, milieu du XIVe siècle

Hauteur: 21,7 cm - Largeur: 22 cm

Contrecollée sur un panneau dans un encadrement moderne

(plaque découpée, très légères usures)

#### 6 000 / 8 000 €

Le sculpteur catalan Bernat Saulet est connu pour un grand retable, taillé dans de l'albâtre provenant des carrières de Beuda, réalisé en 1341-42 pour le monastère Sant Joan de les Abadesses, à présent conservé au Museu Episcopal de Vic (fig.a). Il s'agit de l'un des premiers exemples des grands retables de la péninsule ibérique, proche de trois mètres de haut et deux mètres de large, constitué d'une vingtaine de reliefs carrés sur la Passion du Christ comportant des rehauts de polychromie, essentiellement du rouge. On y voit des personnages aux minces silhouettes, des visages pleins, les yeux fendus, les bouches fines, les chevelures aux mèches bien dessinées et des longues robes aux drapés fluides formant des plis en bec, les bords ondulés (fig. b et c). Avec le tombeau de l'évêque de Girone, Bernat de Pau (1394-1457), il semble que ce retable soit la seule œuvre répertoriée de Saulet, le moins connu des sculpteurs catalans de l'époque gothique par rapport à ses successeurs, Jaume Cascalls (actif de 1345 à 1378) ou Pere Oller (actif de 1394 à 1444). Encouragé par les commandes de l'abbé Ramón de Bianya († 1348), homme cultivé en relation avec la cour papale d'Avignon, cet atelier semble avoir eu une existence assez éphémère. Ce petit panneau avec Marie-Madeleine et saint Eloi constitue donc une précieuse découverte.

#### Ouvrages consultés :

K. Woods, *Cut in Alabaster – A Material of Sculpture and its European Traditions 1330-1530*, Turnhout, 2018, p 37, 304 et 305. Exposition Louvain 2022/2023, *Alabaster Sculpture in Europe 1300 –* 1650, M Leuven, cat., p156-157.







**Exceptionnel grain de rosaire terminal** en ivoire sculpté avec infimes traces de polychromie figurant le Christ et les cinq femmes de la généalogie de Jésus, monture en argent repoussé, gravé et doré. De forme hexagonale, il est orné de six bustes, le Christ entouré de cinq femmes dont deux portant un voile, représentés comme à un balcon sous des dais triangulaires ; le Christ et les deux femmes voilées tiennent un livre fermé dans les mains, les trois autres femmes, à la chevelure déliée, posent simplement leurs deux mains sur le rebord mouluré du balcon ; les personnages sont abrités par des arcatures cintrées surmontées d'un toit triangulaire au tympan repercé d'un motif tréflé ; des petites tourelles au fût cannelé sont intercalées dans cette suite d'arcs brisés ; culot à la partie inférieure orné de branches à feuilles de figuier (l'Arbre de Vie ?) dont les lobes découpés épousent la mouluration ; monture à feuilles recourbées et nervurées munies d'attaches, la supérieure avec anneau de suspension.

Paris ou Rhin supérieur, premier quart du XIVe siècle

Hauteur attaches comprises: 8,7 cm - Largeur: 5 cm - Poids brut: 139,4 g

(fentes et gerçures, dorure usée sur la monture)

20 000 / 30 000 €









fig. a fig. b

Il s'agit ici d'un grain de rosaire exceptionnel de par son époque et son iconographie. Il semble en effet qu'aucun grain terminal de rosaire en ivoire antérieur à l'extrême fin du Moyen Âge ait été répertorié. Le plus ancien, dont on situe au plus tôt la réalisation vers la fin du XVº siècle, est conservé dans les collections du Metropolitan Museum (inv.14.25.1250, fig.a); il représente les bustes adossés de la Vierge à l'Enfant, de sainte Barbe et de sainte Catherine surmontant un culot feuillagé, composition dans la continuité de ce grain du Christ entouré des cing femmes de la généalogie de Jésus.

Ce thème, qui ouvre l'évangile de saint Matthieu (1,1-17), reste assez énigmatique aux yeux des théologiens. Ainsi on dénombre dans le texte biblique la présence de cinq femmes, Thamar, Rahab, Ruth, « celle d'Urie » et Marie, parmi la longue série de personnages masculins censés constituer la généalogie du Christ. Ce sujet a fait l'objet de plusieurs hypothèses comme l'expose Thomas P. Osborne dans son article paru en 2010 dans la Revue théologique de Louvain.

Plusieurs caractères rattachent ce grain de rosaire à la production des ivoiriers de la première partie du XIVe siècle. Les feuilles souples et découpées de cinq lobes se retrouvent sur les tiges feuillagées symbolisant l'Arbre de Vie de certains crosserons, celui des collections du Victoria and Albert Museum donné comme Paris, vers 1310-20 en est un bon exemple (inv. 365-1871, fig.b). Les arcatures triangulaires et les petites feuilles souples s'observent sur un triptyque du même musée (inv. A 556-1910)

#### Ouvrages consultés :

- D. Gaborit-Chopin, Ivoires médiévaux Ve-XVe siècles, Musée du Louvre, Paris, 2003, cat.147.
- T. P. Osborne, "Les femmes de la généalogie de Jésus dans l'évangile de Matthieu et l'application de la Torah" dans *Revue théologique de Louvain*, 41, 2010, p 243-258.
- P. Williamson et G. Davies, Medieval Ivory Carvings 1200-1550, Victoria and Albert Museum, Londres, 2014, cat.146 à 148.
- S. Perkinson, *The Ivory Mirror*, Bowdoin College Museum, 2017, cat.32.





Plaquette, feuillet d'un carnet à écrire, en ivoire sculpté en bas-relief représentant l'Adoration des mages sous trois arcatures aux pinacles fleuronnés. Revers creusé de cinq compartiments dont un circulaire au centre.

Allemagne, fin du XIVe siècle

Hauteur: 9,2 cm - Largeur: 5,6 cm -

Poids: 34,9 g

(petite fente restaurée, percée au centre)

#### 2 500 / 3 000€

Cette plaquette faisait partie d'un ensemble de feuillets formant un carnet de tablettes à écrire, le tout conservé à l'origine dans un étui en cuir. Seuls les feuillets de la couverture et du dos étaient ornés. Celui-ci aux Rois mages constituait donc la couverture. Les historiens de l'art se sont longtemps interrogés sur l'usage de ces tablettes aux revers compartimentés. On pense à présent que ces alvéoles servaient au mélange des cires ou des encres.

#### Ouvrage consulté :

P. Williamson et G. Davies, *Medieval Ivory Carvings 1200-1550*, Victoria and Albert Museum, part I, p 346-347.





**Suite de cinq panneaux** de plafond en bois de résineux peints a tempera, closoirs, représentant pour trois d'entre eux des têtes humaines ou animales, deux par deux, lévrier chapeauté et tête de femme, gentilhomme portant un chaperon à cornette au visage de canidé et un moine caricaturé à tête de chien, personnage au faciès simiesque coiffé d'une cane regardant un maure moustachu et, pour les deux autres, une créature chimérique ailée à tête d'homme barbu et un ours.

Sud de la France, Roussillon ?, vers 1400

Hauteurs: 17,4 à 19,7 cm - Longueurs: 32,3 à 39,5 cm (accidents et restaurations)

#### 2 000 / 3 000 €

On trouve dans le sud de la France, principalement en Languedoc et Roussillon, des plafonds peints composés de panneaux historiés, appelés closoirs, qui prenaient place entre les solives, le long des murs ou des poutres maîtresses. Réservés aux palais, aux maisons nobles parfois aux églises, ces closoirs sont ornés de thèmes très divers, animaux, bustes, blasons, feuillages . . . Ils peuvent aussi relever comme ici des "drôleries" à l'image des marginalia des manuscrits médiévaux peuplées de tout un monde imaginaire et fantaisiste à connotation le plus souvent humoristique et satyrique.

#### Ouvrages consultés :

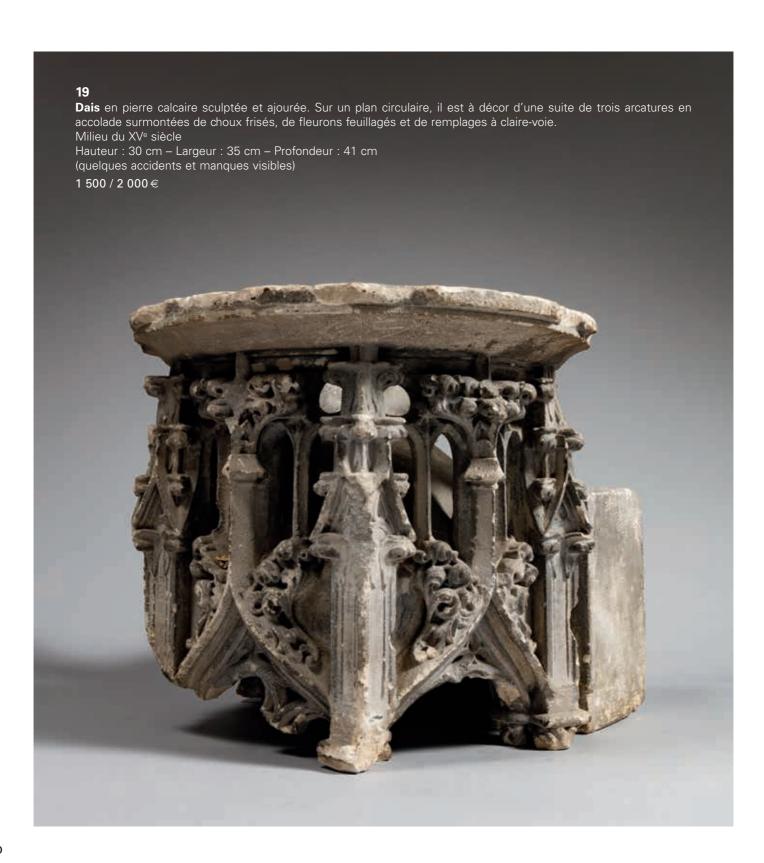
M. Bourin, M. Pérez-Simon et G. Puchal sous la dir. de, *De l'Aragon au Frioul : esquisse d'une géographie des plafonds peints médiévaux*, Actes des rencontres RCPPM (Lagrasse, octobre 2015), Editions de la Sorbone, Paris, 2021 (en ligne)

L. Ceccantini et D. Grenet, *Marges et marginalia, du Moyen Âge à aujourd'hui, Des plafonds à drôleries ? Analyse des plafonds peint médiévaux à la lumière des marges des manuscrits*, Ecole nationale des Chartres, Cahiers Jean-Mabillon, Paris, 2016 (en ligne).











Sainte Scolastique (?) en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse et polychromée. Debout, la sainte tient dans sa main droite un livre ouvert dont elle saisit quelques pages de son autre main ; visage aux traits juvéniles avec des yeux en amande fortement ourlés et une bouche charnue esquissant un sourire ; il est entouré d'une guimpe et encadré par un voile rectangulaire empesé dont la rigidité est maintenue par une épingle sur le haut de la tête et deux autres sur les côtés ; la moniale porte une robe aux larges manches et un manteau ouvert.

Bourbonnais ?, premier tiers du XVe siècle Hauteur : 63,5 cm (très légers accidents, reprises à la polychromie)

#### 3 000 / 5 000 €

#### Provenance:

Vente Paris Hôtel Drouot, Me Le Fur, 23 novembre 2021, lot 178 (donnée comme de style médiéval)

La couleur rouge du manteau semble d'époque postérieure et ne correspond à aucun habit de moniale. L'habit et le voile étaient très certainement entièrement noirs comme le montrent les restes de polychromie encore visibles. Il pourrait donc s'agir d'une sainte de l'ordre des Bénédictines comme Scolastique tenant le livre ouvert de sa Règle.







**Tête d'homme** en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse avec traces de polychromie. Visage aux traits réalistes évoquant un portrait : face large à la mâchoire carrée, yeux saillants en amande, nez droit, bouche fermée à la lèvre inférieure charnue, double menton ; chevelure épaisse traitée en mèches parallèles, aux boucles rentrées, dégageant le front et les tempes et s'arrêtant à mi-hauteur des oreilles.

Milieu du XV<sup>e</sup> siècle Hauteur : 12 cm 1 500 / 2 000 €

Saint Jean de Calvaire en peuplier sculpté en ronde-bosse et polychromé. Debout, la jambe gauche légèrement fléchie, il porte sa main gauche à sa joue dans un geste d'affliction; chevelure courte encadrant un visage marqué par l'expression d'une profonde tristesse ; traits réalistes avec le front ridé, les sourcils froncés, les yeux saillants avec pattes d'oie, bordés de fines paupières, bouche entrouverte à l'expression amère soulignée par les sillons nasolabiaux ; il est revêtu d'une longue tunique ceinturée, fermée sur la poitrine par des boutons, et d'un manteau ouvert dont les pans sont retenus autour des coudes, tombant en V ouverts et étagés sur un côté, en ondulations sur l'autre. Traces de mortaises sur le côté droit.

Italie du nord, début du XVe siècle

Hauteur : 87,5 cm Sur un socle ancien

(quelques rebouchages et restaurations notamment au nez, reprises à la polychromie)

3 500 / 5 000 €

Provenance: Collection privée, Venise











**Calice** en cuivre ciselé, gravé et doré avec coupe en argent doré et cabochons d'argent niellé. Tige hexagonale interrompue par un nœud aplati à décor de rosaces à cinq pétales et quatre cabochons ovales portant les inscriptions :

- \*F[RATER]\*IACOBVS\*DE\*PLACENCIA
- \*F[RATER]\*[...]\*SIMON DE PLAC[E]NCIA
- \*D[OMINICVS]\*IACVMINA\*DE\*PORTENARI
- \*D[OMINICVS]\*DANIEL\*DE\* PORTENARIIS;

base à six lobes et redents ornée de personnages accompagnés d'inscriptions : en pied, saint Roch \* SANCTVS \* ROCHVS \*, en prière, le Frère Jacques de Placencia \* FRATER IACOBVS DE PLACENCIA \*, agenouillé, le donateur, Daniel de Portinaris DOMINVS DANIEL DE PORTINARIIS, en buste, saint Dominique \*SANTVS\*DOMINICHVS\*, en prière, le Frère Simon de Placencia \* FRATER \* SIMON DE \* PLACENCIA \*, agenouillée, la donatrice, Jacomina (Jacqueline) de Portinaris \*

D[O]NA \* IACOMINA PORTINARIIS ; coupe évasée.

Toscane, Florence, XVe siècle

Hauteur : 17,9 cm (coupe changée) 8 000 / 10 000 €

#### Provenance:

ancienne collection de l'homme d'affaires Neville Davison Goldschmid né à Londres en 1814 et décédé à Bruxelles en 1875.

Selon les inscriptions, les commanditaires de ce calice sont Daniel et Jacomina de la famille Portinari, marchands et banquiers florentins proches des Médicis au XV<sup>e</sup> siècle. Ils l'ont offert à deux Frères Jacques et Simon de Placencia, appartenant vraisemblablement à l'ordre des Dominicains comme l'indique la présence de saint Dominique. La figure de saint Roch peut s'expliquer comme saint protecteur contre la peste.

#### Bibliographie:

Album. Verzameling van afbeeldingen der merkwaardigste voorwerpen ingezonden voor de tentoonstelling van Oudheden, gehouden te Delft in July en Augustus 1863. Delft, 1863, Fig. 5 (fig.)



fig.





**Boîte** en érable et résineux de forme quadrilobée à redents à décor poinçonné et or ; couvercle orné de trois oiseaux et de motifs végétaux.

Toscane, XVe siècle

Hauteur: 5 cm – Largeur: 12,5 cm (petits accidents et manques)

800 / 1 000 €



**Tête d'homme barbu** en marbre sculpté, fragment. Haut front dégagé, yeux aux paupières ourlées, chevelure aux mèches courtes et ondulées.

Italie du sud ?, XVe siècle

Hauteur: 16 cm – Largeur: 11,5 cm

(accidents et manques)

800 / 1 200 €



Plaquette en ivoire sculpté à claire-voie représentant la Crucifixion entre Marie et saint Jean sous une arcature en accolade.

Flandre, seconde moitié du XVe siècle

Hauteur : 7,7 cm – Largeur : 5,1 cm Contrecollée sur tissu dans un encadrement de velours formant baiser de Paix

1 500 / 2 000€



**Grand mortier** en bronze de forme évasée muni d'une prise carrée ; corps à quatre fins contreforts reposant sur des pattes griffues stylisées.

Allemagne du sud, XVe siècle

Hauteur : 20,6 cm Pilon avec prise en bois

(une fissure au fond sinon bel état de conservation)

1 500 / 2 000 €



Grand bougeoir en laiton. Tige cylindrique à trois nœuds aplatis et base annelée, haut binet légèrement évasé et mouluré, haute base circulaire à large coupelle en cuvette. Flandre, seconde moitié du XVe siècle

Hauteur : 21 cm 2 000 / 3 000 €



**Panneau** en noyer sculpté en fort relief représentant la Vierge de l'Annonciation. Marie est agenouillée devant un pupitre sur lequel est posé un livre ouvert, son manteau étalé autour d'elle en nombreux plis cassés ; la tête surmontée par la colombe du Saint-Esprit, elle ouvre les deux mains dans un geste d'étonnement et d'acceptation ; détails pittoresques avec rideaux glissant sur des tringles, sol carrelé, petite porte latérale du pupitre garnie de ferronneries entrebaillée et paire de pique-cierges posés sur le meuble.

Brabant, Bruxelles ?, fin du XVe siècle Hauteur : 21,4 cm – Largeur : 21 cm

(main droite de la Vierge manquante, fente, deux trous de fixation, restes de colle au pourtour)

2 500 / 3 000 €



**Coffre de fabrique** à couvercle bombé avec âme en chêne maillé reposant sur des patins. Il est entièrement bardé de fer par de larges bandes cloutées ; poignées latérales avec anneau tenu par deux tiges mobiles ; serrure à moraillon encadrée par deux fermetures munies de cadenas.

Espagne ?, XVIe siècle

Hauteur: 77 cm – Largeur: 147 cm – Profondeur: 58 cm

(quelques restaurations)

3 000 / 4 000 €





**Triptyque miniature** en buis finement sculpté. Sommet en forme d'arc en accolade avec rampants à crochets et pinacle couronné d'un fleuron, dos à trois pans. Partie centrale, l'Adoration des Mages surmontée de l'Annonce aux Bergers; sur le volet gauche, l'Annonciation et, sur le volet droit, le Songe de Joseph; sur chaque partie du triptyque est figuré, surplombant la scène, un ange tenant une banderole de ses deux mains; seule, l'Adoration des Mages est construite sur deux plans en profondeur, deux Mages (dont un a disparu) se trouvant devant, la Vierge et l'Enfant et le troisième Mage se situant à l'arrière-plan; les encadrements imitent une architecture gothique avec colonnettes entourées de feuillages, chapiteaux, arcatures abritant des arcs trilobés et courses de rinceaux feuillagés, un écu se trouve à la pointe de la partie centrale. Ce triptyque repose sur une colonnette torsadée entourée d'un entrelacs de branchages, évocation de l'Arbre de Jessé; terrasse à pans moulurée.

Pays-Bas septentrionaux, Hollande, Adam Dircksz et son atelier, 1503-1533

Hauteur: 17 cm - Largeur ouvert: 9,9 cm

(Mage de gauche manquant, légères restaurations)

80 000 / 120 000 €





Ce précieux triptyque fait partie des microsculptures de dévotion réalisées en buis aux Pays-Bas durant le premier tiers du XVIe siècle. On dénombre plus d'une centaine de ces œuvres qui peuvent adopter différentes formes : des noix de prière, des diptyques ou des triptyques comme ici mais également des objets très variés tels des monstrances, des retables, des rosaires, des coffrets en forme de cercueil ou des manches de couteau. Ces objets fascinants par leur minutie et leur invention iconographique ont bénéficié ces dernières années d'un programme international de recherches qui a abouti aux expositions qui se sont tenues au Canada, aux Etats-Unis et aux Pays-Bas en 2017.

Ce triptyque de la collection Charles Boucaud est jusqu'ici inédit. Ainsi il n'apparaît pas dans la base de données *The Boxwood Project* mise en place depuis une dizaine d'années par le Musée des Beaux-Arts de l'Ontario à Toronto (Art Gallery of Arts) qui recense l'ensemble des œuvres connues de cette production en buis sculpté. Il y est dénombré seize triptyques de différents modèles. La singularité de celui-ci réside dans la présence du Songe de Joseph, scène rarement représentée dans l'iconographie chrétienne, qui ne semble pas avoir été interprétée sur d'autres microsculptures. Autre particularité, le pied en forme d'un enchevêtrement de branches, allusion évidente à l'Arbre de Jessé comme le montre la figure du père de David couché au milieu de branches semblables dans le soubassement de la Crucifixion du triptyque d'Alkmaar des collections du musée du Louvre (inv. OA 5612, fig.).

Lors des expositions de 2017, le nom d'Adam Dircksz était avancé comme l'auteur de certaines de ces œuvres miniatures, confortant une hypothèse émise dès 1968 lors du déchiffrement d'une inscription par J. Leeuwenberg sur une noix de prière conservée au Staten Museum of Kunst de Copenhague (inv. KMS 5552). A présent, il semble qu'il faille nuancer cette attribution, le nom d'Adam Dircksz serait en fait celui du commanditaire de la noix, brasseur à Delft. Quoiqu'il en soit, on reconnaît bien dans la facture de ce triptyque des Rois Mages, le style de ce sculpteur tel qu'il est décrit dans le fascicule sur la noix de prière du Jugement dernier du Louvre (inv. OA 5609) : "yeux un peu globuleux et aux paupières très marquées, en « grains de café »", horreur du vide et goût pour le détail pittoresque visible ici dans la représentation de l'architecture ruiniforme qui abrite l'Adoration.

Cette "petite merveille" que constitue ce triptyque serait donc une nouvelle œuvre à ajouter au corpus de cet artiste.

#### Provenance:

Ancienne collection Charles Boucaud, Paris, acquis vraisemblablement dans le marché de l'art dans les années 1970/90

#### Ouvrages consultés :

J. Lowden et J. Cherry, *Medieval Ivories and Works of Art*, The Thomson Collection at the Art Gallery of Ontario, Londres, n.d., cat.48 à 51.

Expositions Toronto – New York – Amsterdam 2017, *Small Wonders*, Art Gallery of Ontario – The Metropolitan Museum of Arts – Rijksmuseum, cat. F. Scholten. E. Antoine-König, P. Dandridge et L. Ellis, *Le Jugement dernier dans une noix de prière : microsculptures de dévotion*, Musée du Louvre, Collection Solo – Département des objets d'art, Paris, 2021.









Sainte Anne Trinitaire en noyer sculpté. La sainte porte Marie assise sur son bras droit tandis que l'Enfant, dans une attitude animée, les pieds sur les genoux de sa Mère, se jette en avant pour saisir une grappe de raisin que tient Anne dans sa main gauche. Belle exécution notamment le visage de sainte Anne.

Brabant, vers 1500 / 1510

Hauteur : 35,5 cm Sur un socle mouluré

Ancienne étiquette de collection sous le socle

(quelques rebouchages)

6 000 / 8 000 €





Sainte Anne Trinitaire en noyer sculpté, polychromé et doré. La Mère de la Vierge porte Marie et l'Enfant assis sur son bras droit ; visage aux traits adoucis aux petits yeux fendus et à la bouche menue. Socle en chêne à pans moulurés. Marque au dos *aux trois pals* des armes de Malines et *M* sur la dorure, poinçon officiel de la polychromie malinoise.

Malines, vers 1510 / 1520 Hauteur totale : 40 cm (petits accidents et manques)

# 10 000 / 12 000€

Rare statuette appartenant à la production malinoise en bon état de polychromie et de dorure, ayant conservé son socle d'origine, et possédant les marques certifiant l'origine et la qualité.





**Important groupe de retable** en noyer sculpté en fort relief représentant la Flagellation. Au centre, le Christ est adossé à la colonne, ses mains liées derrière lui ; il est entouré de quatre bourreaux, deux le flagellant les bras levés, un autre le saisissant par sa chevelure, un quatrième, en bas à gauche, assis et réparant un fouet ; à l'arrière-plan sur le fond crénelé, deux spectateurs se tiennent debout à gauche de la colonne. Marque du maillet bruxellois au dos. Belle qualité d'exécution.

Brabant, Bruxelles, vers 1500/1510

Hauteur: 47,3 cm

Ancienne étiquette de collection numérotée 33 au dos (petits manques, notamment à la base et aux fouets)

8 000 / 10 000 €











fig. a

fig. b

fig. c

fig. d

**Beau saint Eloi** en chêne sculpté avec infimes traces de polychromie, dos ébauché. Assis sur un fauteuil curule, le patron des orfèvres et des maréchaux-ferrants est représenté mitré, bénissant de la main droite et tenant sa crosse de l'autre ; à ses pieds, une enclume sur laquelle est posée une patte coupée de cheval ; il est richement vêtu, sa mitre et ses vêtements surchargés de cabochons et de rangs de perles.

Limbourg, attribué à **Jan van Steffesweert** (Maastricht, vers 1460 – vers 1531), vers 1510/20 Hauteur : 82,5 cm

Ancienne étiquette fragmentaire au dos avec inscription *Patron [ ... ] et des [...] X[...]* (accotoir gauche du fauteuil refait, crosse ancienne mais postérieure)

# 20 000 / 25 000 €

Cette représentation de saint Eloi est un chef-d'œuvre du gothique tardif limbourgeois par la qualité du chêne employé, son excellent état de conservation, la parfaite précision des traits du visage, la complexité des drapés et la surcharge ornementale des vêtements. Ces caractères se retrouvent souvent sur les œuvres d'un sculpteur de Maastricht, Jan van Steffeswert, qui a laissé son nom sur une petite quinzaine d'entre elles. Une des singularités remarquables de cet artiste est le recours aux motifs des perles et des cabochons pour souligner la magnificence des habits. C'est le cas de la Vierge à l'Enfant du Collège d'Oscott à Birmingham (fig.a) et du saint Joseph de l'église Saint-Nicolas d'Heythuysen (fig.b), tous deux signés, ainsi que de la spectaculaire Marie-Madeleine de l'église Saint-Matthieu de Maastricht (fig.c) qui lui est attribuée. Il y a quelques années, le Musée des Bons-Enfants de la ville natale du sculpteur fit l'acquisition d'une statuette en buis reconnaissant dans la luxuriance de sa coiffure ce goût bien particulier (fig.d).

#### Ouvrages consultés :

Exposition Saint-Trond 1990, Laast-gotische beeldsnijkunst uit Limburg en Grensland, Musée provincial d'art religieux, cat. Exposition Maastricht 2000-2001, Op de drempel van een nieuwe tijd : de Maastrichtse beeldsnijder Jan van Steffeswert, Bonnefantenmuseum, cat. P. DE Poel et P. van den Brink.





**37** 

**Panneau** en bois de résineux sculpté en bas-relief, doré et polychromé représentant une femme se lamentant devant son enfant mort gisant à ses pieds, partie d'une scène du Massacre des Innocents.

Souabe, vers 1520

Hauteur: 57 cm - Largeur: 28 cm

(manques aux doigts de la main droite et la partie supérieure droite)

800 / 1 000 €



Saint Jean en chêne sculpté, polychromé, doré et argenté, dos plat. Debout, tenant dans sa main droite un calice, il est légèrement déhanché, prenant appui sur sa jambe droite, la gauche fléchie ; visage allongé aux traits émaciés avec les pommettes saillantes ; longue chevelure aux boucles en escargot entourant le front, les joues et le cou ; il est vêtu d'une robe ceinturée et d'un manteau dont un pan revient sur le devant alternant les surfaces lisses et les amas de petits plis accidentés.

Allgäu, entourage d'**Ivo Strigel** (actif à Memmingen entre 1459 et 1516), début du XVI<sup>e</sup> siècle

Hauteur: 97 cm

(main droite recollée, reprises anciennes à la dorure et à la polychromie)

# 4 000 / 6 000 €

### Ouvrage consulté :

S. Guillot de Suduiraut, *Dévotion et séduction Sculptures souabes des musées de France (vers 1460 - 1530)*, Paris, 2015, p. 183 à 195.





Croix processionnelle en laiton repoussé, fondu, gravé et ciselé avec cabochons émaillés. Montant et bras de la croix de section cylindrique soulignés d'un trait en spirale, terminaisons ornées de collerettes de fleurs de lys précédant des sphères aplaties à motif rayonnant en applique, nœud hémisphérique orné de six cabochons d'émail peint de têtes de saints de profil gauche sur fond violacé accompagnées d'inscriptions. Face : Christ au périzonium avec chute médiane et jambes fléchies aux pieds superposés, médaillon fleurdelysé à la partie supérieure ; revers : Vierge à l'Enfant.

Centre de la France, vers 1500 / 1530

Hauteur: 54 cm

(petits accidents et manques)

### 1 500 / 2 000 €

Des croix processionnelles très comparables sont conservées dans les églises de Pierrefort et de Cassaniouze (Cantal) ainsi que d'Ouagne (Nièvre).

### Ouvrage consulté :

Exposition Aurillac 1996, *Orfèvrerie en Haute-Auvergne*, Les Ecuries, cat.42 et 43.



**Coffret** à décor de marqueterie géométrique *alla certosina* en bois indigènes sur âme en noyer. Façade et couvercle ornés d'étoiles à huit branches, de chevrons et de damiers ; panneaux et encadrements de chevrons sur les faces latérales ; intérieur muni de deux éclipettes à double fond.

Toscane, Florence, XVIe siècle

Hauteur : 19,7 cm – Longueur : 47,8 cm – Profondeur : 29,7 cm (petits accidents et manques, quelques restaurations notamment le fond, clé postérieure)

3 500 / 5 000 €







fig.

**Aiguière** en cuivre repoussé et gravé. Corps de forme ovoïde partagé en trois registres : masques barbus et feuillus, branches feuillagées ; rinceaux symétriques et termes, cartouche portant un blason correspondant à celui de Paris *De gueules à la nef d'argent voguant sur les ondes du même* ; au chef d'azur, semé de lis d'or ; fleurons et feuillages symétriques ; bec échancré, anse serpentiforme appuyée sur un masque grimaçant ; piédouche.

Italie du nord, Venise, vers 1530

Hauteur: 34 cm

(partie supérieure replacée, piédouche refait, blason postérieur?)

# 3 000 / 5 000 €

Le blason de Paris qui correspond à celui de la capitale au XVIe siècle n'a pas vraisemblablement été gravé en Italie (fig.). Une aiguière très comparable mais au décor uniquement végétal est visible dans les collections du Victoria and Albert Museum (inv.579-1865).











**Paire de plaques** en émail peint en grisaille sur fond noir avec rehauts de polychromie et d'or représentant saint Philippe et saint Jacques accompagnés des inscriptions *SANCTE PHILIPE* et *SANCTE IACOBE*; contre-émaux en fondant saumonés. Debout sur un sol carrelé et sous des arcatures de style classique, chaque apôtre tient son attribut, une croix pour le premier et un bourdon pour le second. Monogramme *PR* sur la colonne de gauche sur la plaque de saint Jacques.

Limoges, Pierre Reymond (actif depuis 1537-mort après 1584), milieu du XVIe siècle

Hauteur: 13,5 cm - Largeur: 13,3 cm

Cadres en bois sculpté et doré

(quelques accidents en bordure et dans des angles, petites restaurations)

#### 4 000 / 6 000 €



### Provenance:

Collection Préaux, Vente Paris, Rue des Jeuneurs, M° Bonnefons de Lavialle, Expert Roussel, 9-11 janvier 1850, lot 237. Collection René Soret, Vente Paris, Hôtel Drouot, M° Delbergue-Cormont, 4-9 mai 1863, lot 146. Vente Paris, Hôtel Drouot, M° Couturier et Nicolay, 9 décembre 1992, lot 59.

Une plaque représentant saint Barthélemy (coupée aux angles) de la même série figure sous le numéro 48, section émaux peints, illustrée sous le numéro 464, du catalogue de la vente Spitzer, 1890, donnée comme atelier des Pénicaud (vers 1530) (fig.).

**Plaque** circulaire en émail peint en grisaille avec rehauts de bleu et d'or représentant Samson combattant les Philistins avec la mâchoire d'âne. Contre-émail en fondant saumoné.

Limoges, attribuée à **Martial Ydeux**, milieu du XVIe siècle

Diamètre: 16,7 cm

Dans un cadre en laiton aux écoinçons en émail peint ornés de rinceaux dorés sur fond noir

XIX<sup>e</sup> siècle

(restaurations en bordure)

3 000 / 5 000 €

## Provenance:

Vente Drouot, Arcole, 27 juin 1989, lot 89.







**Plaque** en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant la Nativité, l'Annonce aux Bergers en arrière-plan. Contre-émail invisible. Marie, les mains jointes, et Joseph, appuyé sur un bâton et tenant une bougie, encadrent l'Enfant nu, réchauffé par le souffle du bœuf et de l'âne.

Limoges, vers 1520

Hauteur: 12 cm - Largeur: 10,4 cm

Dans un cadre ancien en noyer mouluré et doré.

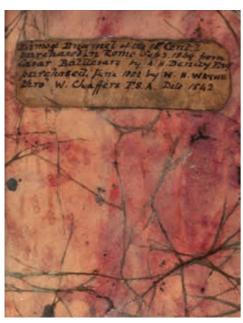
(petits sautes d'émail sur la gauche)

1 000 / 1 200 €

### Provenance:

Vente Drouot, Mes Morelle et Marchandet , 13 décembre 1993, lot 212.





**Plaque** en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant l'Ascension du Christ. Contre-émail en fondant saumoné. Les Apôtres et la Vierge forment un cercle autour du rocher et assistent à l'élévation du Christ vers le ciel dans des nuées ne laissant apparaître que le bas de sa tunique et ses pieds, ses empreintes laissées sur la terre.

Limoges, vers 1540

Hauteur: 16,1 cm - Largeur: 12,8 cm

Hauteur totale: 19,4 cm - Largeur totale: 15,9 cm

Ancienne étiquette au revers Limoges Enamel of the 16 Cent<sup>y</sup> / purchased in Rome Sep 2. 1869 from / Caesar Baldesaro by A.H. Denay Esg/purchased June 1882 by W.H. WAYNE / Itd W. Chaffers T.S.A. Date 1542.

Dans un cadre en bois noirci.

(petits accidents)

1 000 / 1 500 €

# Provenance:

Vente Sotheby's Londres, 4 juillet 1992, lot 352.

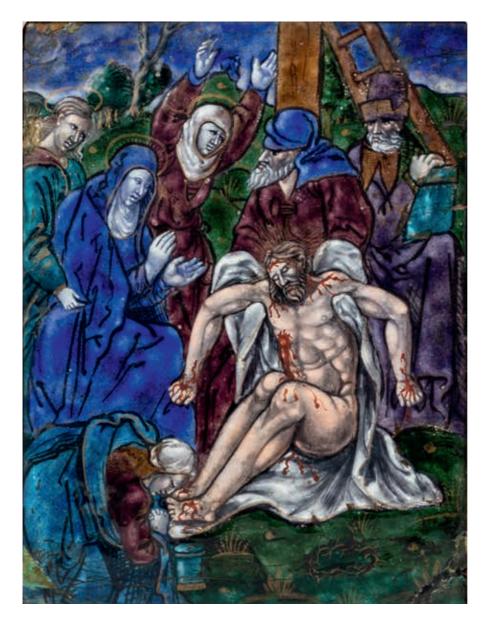




fig.



**Plaque** en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant La Déploration du Christ d'après la Petite Passion d'Albrecht Dürer, vers 1509-1510 (fig.). Contre-émail en fondant saumoné. Au pied de la croix, Joseph d'Arimathie soutient le corps du Christ reposant dans un linceul, Nicodème derrière lui ; sur la gauche, la Vierge, saint Jean et une sainte Femme levant ses bras dans un geste de désolation ; Marie-Madeleine se tient agenouillée aux pieds du Christ.

Limoges, milieu du XVIe siècle

Hauteur: 17,1 cm - Largeur: 13,5 cm

Dans un cadre en laiton et bois recouvert de velours rouge. (petits accidents notamment à l'angle inférieur droit)

1 200 / 1 500 €

#### Provenance:

Vente Sotheby's Londres, 9 juillet 1992, lot 254.





fig.

**Grande plaque** en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant l'Annonce de l'ange à Joachim d'après le cycle de la Vie de la Vierge d'Albrecht Dürer, vers 1504 (fig.). Contre-émail invisible. Joachim est agenouillé devant l'ange qui lui montre un parchemin lui annonçant que sa femme enfantera une fille, la future mère du Messie ; autour de lui, trois de ses bergers regardent l'apparition divine, leurs troupeaux au second plan.

Limoges, milieu du XVIº siècle Hauteur : 29,2 cm – Largeur : 20 cm Dans un cadre recouvert de velours rouge. (petits accidents et restaurations)

# 2 000 / 2 500 €

#### Provenance:

Vente à Drouot, Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud et Tailleur, date inconnue, n° 95.







Trois plaques provenant vraisemblablement d'un même coffret en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant Mercure, Junon et Jupiter dans des médaillons bordés de blanc. Contre-émaux invisibles. Chaque dieu de l'Olympe est figuré nu, allongé sur un tertre herbu, entouré d'un ciel noir à nuages bleus, accompagnés chacun de leurs attributs, le pétase et le caducée pour Mercure, le sceptre et le paon pour Junon et le foudre et l'aigle pour Jupiter.

Limoges, atelier de **Jean I Limosin**, vers 1610/1620

Hauteurs: 8,5 cm et 8,7 cm – Longueur: 13,5 cm Mercure et Junon dans des cadres en bois sculpté et doré, Jupiter dans un cadre en bois noirci.

(quelques manques, accidents et restaurations) 3 000 / 5 000 €

#### Provenance:

Vente Fontainebleau, Me Osenat, 18 décembre 1994, lot 62.

D'autres séries de ces plaques ont été réalisées dans le même atelier, vraisemblablement celui de Jean I Limousin. Ainsi on connaît, entre autres, un Mercure de composition semblable (Vente Paris, Me Fraysse, exp. Roudillon, 5 mai 2010, lot 62), encore un autre Mercure (Vente Paris, Etude Tajan, 10 octobre 2018, lot 108), quatre plaques dans les collections du Herzog Anton Ulrich Museum de Brunswick (inv. 93), quatre plaques également au musée de la Renaissance à Ecouen (inv. E. CL. 928 a, b, c, d).

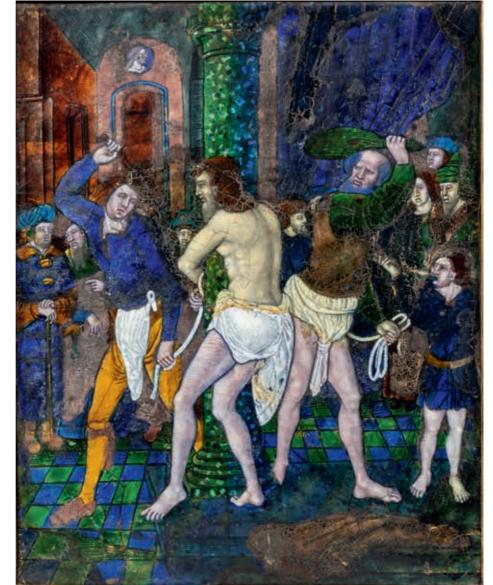




fig.

**Grande plaque** en émail peint polychrome avec paillons et rehauts d'or représentant la Flagellation du Christ d'après, pour le groupe central, la Passion sur cuivre d'Albrecht Dürer (1512, fig.). Contre-émail bleuâtre.

Limoges, atelier de Jean ler Pénicaud, vers 1530

Hauteur: 25,2 cm - Largeur: 20 cm

Ancienne étiquette de collection au dos du cadre.

Dans un cadre recouvert de velours rouge et baguettes en laiton doré.

(quelques accidents et restaurations)

2 500 / 3 000 €

#### Provenance

Vente Arcole, Me Paul Renaud, 18 décembre 1991, lot 253.





**Plaque de baiser de Paix** de forme cintrée en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant l'Ecce Homo ou Jésus présenté au peuple. Contre-émail invisible. Le Christ couronné d'épines est figuré à mi-corps, Pilate derrière lui écartant les pans de son manteau pour montrer son corps supplicié ; inscription à la partie inférieure *SALVATOR \*MONDI\**.

Limoges, milieu du XVIe siècle

Hauteur à vue : 7,2 cm – Largeur à vue : 5,6 cm

Dans un cadre ancien en bois sculpté avec éléments fleuronnés en métal repoussé.

Etiquettes de collection au dos

1 500 / 2 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection Jean Dollfus (Vente Paris, Galerie Georges Petit, Me Lair-Dubreuil, troisième vente, 2 avril 1912, lot 146).



**Demi-sphère** en ivoire profondément et finement sculpté avec traces de polychromie représentant saint Joseph dans son atelier. Le saint patron des charpentiers est en train de travailler un morceau de bois pendant que deux anges scient un madrier ; détails pittoresques comme une église en construction à l'arrière-plan, un arbre derrière le dos de Joseph auquel est suspendu un vase, panier chargé d'outils au premier plan ; revers en forme de coquille Saint-Jacques.

Espagne, première moitié du XVIe siècle

Hauteur : 6,3 cm – Largeur : 5,9 cm – Épaisseur : 2 cm – Poids : 65 g Etiquette au revers.

(très légers manques)

#### 800 / 1 500 €

Le Metropolitan Museum of Art conserve dans ses collections une boule complète de ses deux valves qui constitue un important grain de rosaire cerclé d'une monture d'argent (inv. 17.190.304, fig.). Elle est donnée comme du premier quart du XVIº siècle, de culture espagnole mais réalisée en Allemagne (?). Il semble cependant qu'il faille bien rattacher ce type de travail sur ivoire à la péninsule ibérique qui, plus d'un siècle plus tard, exporta cet art dans ses colonies d'Amérique du sud. C'est ainsi que l'on attribue à des ateliers de la ville de Quito de nombreuses boules en ivoire sculpté à thème religieux, d'une facture plus sommaire datant le plus souvent du XVIIIº.



fig.







**Reliquaire** en argent doré en forme de livre orné sur les deux faces de verres églomisés bombés représentant le Portement de croix et la Déploration du Christ. Il s'ouvre sur un côté sur une réserve compartimentée à reliques identifiées par des inscriptions ; quatre têtes d'angelot et une Vierge à l'Enfant en applique sur les tranches et attaches du fermoir en forme de tête d'homme barbu ; nerfs du dos torsadés ; anneau de suspension.

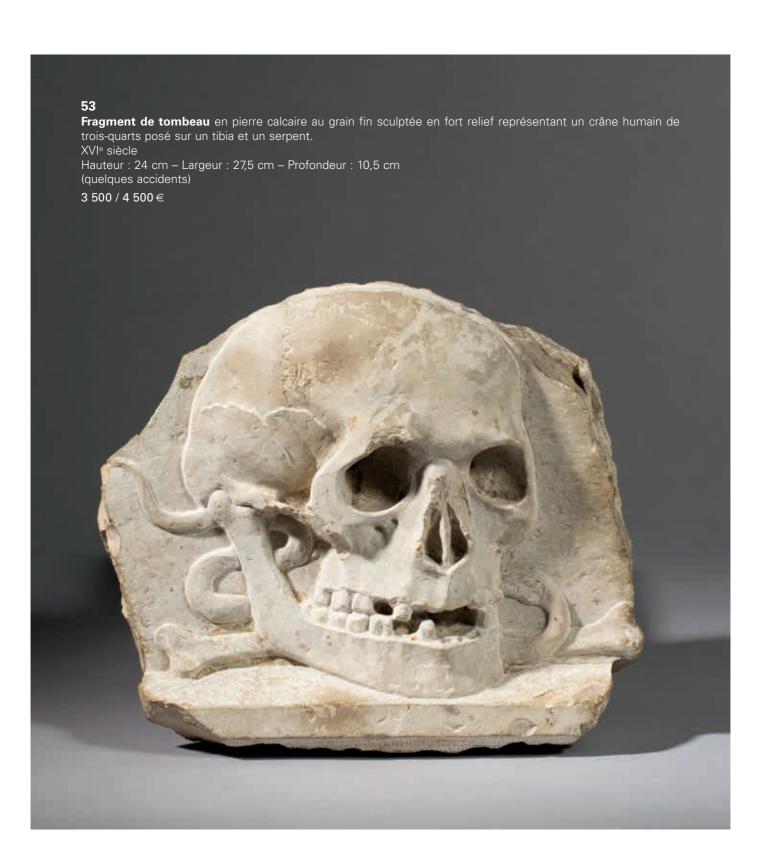
Italie du nord, Lombardie, milieu du XVIe siècle

Hauteur sans l'anneau de suspension : 5,2 cm – Largeur : 4,2 cm – Épaisseur : 2,6 cm (lacunes aux peintures des verres églomisés, attaches du fermoir manquantes)

# 2 500 / 3 000 €

### Ouvrage consulté :

C. Hahn, *The Thing of mine I have loved the best: Meaningful Jewels*, Les Enluminures, Londres, 2018, p 250 à 270.





Croix funéraire en fer forgé, doré et polychromé. Terminaisons des branches ornées de rouelles centrées d'une rosace, intersection avec médaillon représentant saint Bernard en buste tenant de sa main gauche la croix, l'éponge et la lance de la Passion, blasons de part et d'autre de la tige ; base à volutes. Inscriptions en allemand sur les bras de la croix : Hier ruhet in Christo der aechrte Herr / Dos(.)enhach, verchlicht starb im 69fen Jahr, Roljan Bernhard mit El .... elsig. Amen. / ... ers der 14 ... Christ in : ....

Datée au revers 1544.

Allemagne, milieu du XVIº siècle, 1544 Hauteur : 108 cm – Largeur : 46 cm (quelques accidents et manques)

800 / 1 000€

#### Provenance:

Grande propriété du Sud de la France





Étonnante aiguière en étain. Le corps décagonal s'élève sur un piédouche sur base circulaire. Il est muni d'une anse curieuse qui présente à l'avant un écusson gravé d'une paire de ciseaux et des initiales M J B, et d'un déversoir à pans ouvert sur le dessus. Une frise gravée au tremblé court sur le haut du vase, surmonté d'une sorte de couronne crantée agrémentée de perles. Fonte épaisse, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le corps n'est pas travaillé au repoussé, mais fondu. Il peut s'agir d'un objet corporatif (tailleurs ?).

Allemagne, ou Europe centrale, deuxième moitié du XVIe siècle.

Hauteur: 21,8 cm

(une oxydation à la base du vase. Base du piédouche déformée, il y manque peut-être une mouluration)

### 1 500 / 1 800 €

Nous n'avons retrouvé aucun objet équivalent dans la littérature spécialisée, seul un gobelet d'une corporation de maçons de Wismar, daté 1500, présente une forme à pans que l'on peut rapprocher de notre aiguière (Mory, L., Schönes Zinn, ill. 23).

Expert : Philippe BOUCAUD, Membre du Syndicat Français des Experts en Œuvres d'Art, Tél. 06.09.58.66.47, phb@philippe-boucaud.com

**Mortier** en bronze à belle patine sombre muni de deux prises carrées à têtes d'animaux affrontés, corps mouluré à décor de rinceaux feuillagés et fleuris encadrant des cartouches, l'un portant le monogramme *G l* et une marque de confrérie, l'autre la date 1574.

Allemagne, seconde moitié du XVIe siècle, 1574

Hauteur: 14,5 cm

(une fissure sinon bel état de conservation)

400 / 600 €





Importante Vierge à l'Enfant en bronze avec infimes traces de dorure, dos plat. Debout, Marie porte l'Enfant devant elle assis sur sa main gauche; tête couronnée à la chevelure relevée laissant échapper des mèches sur les épaules; elle est revêtue d'une robe à l'encolure arrondie et d'un manteau revenant sur le devant.

Allemagne du sud, XVIe siècle

Hauteur: 29,6 cm

(salissures sur le côté gauche)

2 000 / 3 000 €





**Paire de bougeoirs** en bronze à décor gravé de fleurs, de volutes et d'entrelacs. Fûts à pans, binets globulaires soulignés d'un filet portant le monogramme du propriétaire *IM*, bases circulaires.

Allemagne du sud, Nuremberg ?, fin du XVIe siècle Hauteur : 26,8 cm

2 500 / 3 000 €

Une paire de bougeoirs très comparable mais avec binets feuillagés faisait partie de la collection Lear (Vente Londres, Christie's, 15 décembre 1998, lot 90)



**Plaque** ovale en albâtre finement sculpté en fort relief avec rehauts d'or représentant la Sainte Trinité entre un ange tenant la colonne de la Flagellation et un autre la croix de la Crucifixion ; au centre, Dieu le Père assis, son pied gauche posé sur une tête d'angelot, contemple son Fils mort allongé sur ses genoux, la Colombe du Saint-Esprit planant au-dessus de sa tête.

Malines, dernier tiers du XVIº siècle Hauteur : 19 cm – Largeur : 14,5 cm Dans un cadre en bois mouluré. (petits accidents et restaurations)

1 200 / 1 500 €





**Caprice de verrier**, vetro da capriccio, en verre transparent filigrané avec adjonction de verre bleu en forme de protomé de cochon. Corps cylindrique en vetro a retorti alternant avec des filets blancs, tête avec groin, oreilles et yeux, la partie supérieure formant goulot, terminaison des pattes antérieures épatée.

Venise, fin du XVIe siècle

Hauteur: 12 cm - Largeur: 7,4 cm - Longueur: 8,9 cm

(petits accidents et manques)

## 800 / 1 200 €

Ce curieux verre fait partie des *vetri da capiccio* que des maîtres verriers de Murano, mais certains aussi actifs à Florence à la cour des Médicis, ont réalisés dès la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Véritables caprices, ces curieux objets, flacons ou lampes à huile, adoptaient la forme d'animaux domestiques (chiens, chats, lapins) ou d'autres comme des poissons, oiseaux et dauphins, mais aussi imaginaires et fantastiques, caractérisés par des crêtes dorsales et des attitudes agressives. Le but de ces objets était purement décoratif reflétant la virtuosité technique et la fantaisie créatrice de ces artistes.

On retrouve ces œuvres dans l'ouvrage *Bichierografia*, catalogue de 1600 *fogie di bicchieri* (formes de verres) compilés en 1604 par le concepteur romain Giovanni Maggi (1566-1618), document qu'il a dédié au cardinal Francesco Maria del Monte.

### Ouvrage consulté :

A. Bova sous la dir. de, L'Avventura del vetro dal Rinascimento al Novecento tra Venezia e mondi Iontani, Milan, 2010, p 177 à 183.

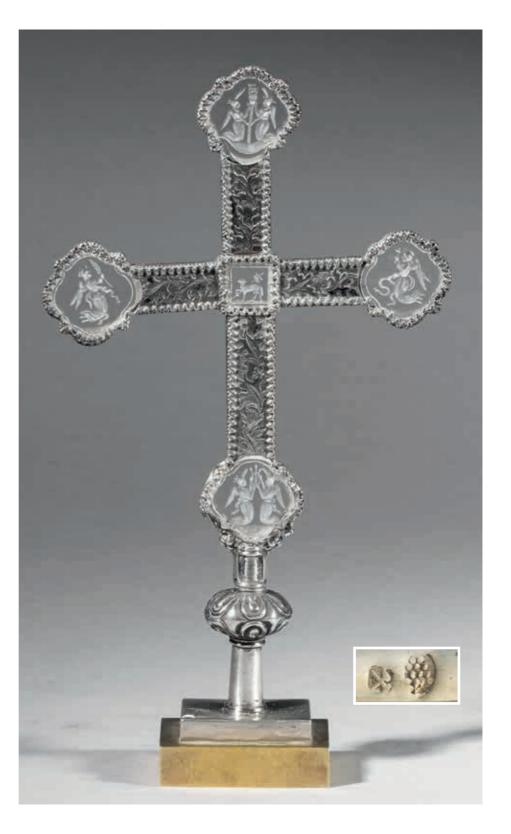




Croix en cristal de roche gravé et monture en argent gravé et ciselé. Extrémités des branches quadrilobées à redents avec le quadrilobe inférieur réservé pour la relique ; cristaux de roche figurant des anges tenant les Instruments de la Passion : en haut, la colonne de la Flagellation, à gauche, la croix, à droite, le roseau, en bas, les clous et la couronne d'épines ; à l'intersection, l'Agneau crucifère ; branches ornées sur les deux faces de feuilles découpées, bordures dentelées; tige cylindrique avec nœud aplati godronné ; base rectangulaire en argent portant les poinçons à la pomme de pin et aux deux clous entrecroisés. Allemagne du sud, Augsbourg, MO peut-être Jeremias Nathan, reçu maître en 1604, 1604 / 1623

Hauteur : 20,5 cm Terrasse en bronze (petits manques à la monture à la partie inférieure)

4 000 / 5 000 €





**Coffret de mariage**, *minnekästchen*, en bois fruitier sculpté en réserve. Couvercle à décor d'un couple représenté en pied, la femme tenant une rose, l'homme en armure, un étendard dans la main droite, un bouclier à une bande de l'autre, son épée à la ceinture ; entre les deux, sur fond quadrillé, deux écus dans des cercles reprenant les armoiries du couple ; les mêmes écus sur la façade ; sur les côtés, créature fabuleuse à tête humaine et corps de reptile entre deux écus ; poignée mobile en fer forgé sur le couvercle. Suisse alémanique, XVIe siècle

Hauteur: 8,6 cm - Longueur: 29 cm - Profondeur: 19,6 cm

4 000 / 6 000 €







Important crâne en jais sculpté en ronde-bosse. Éxécution expressive et stylisée. Espagne, XVIº siècle
Hauteur: 7 cm – Largeur: 5 cm – Profondeur: 5,8 cm
(légers accidents et petites fissures)

1 200 / 1 500 €





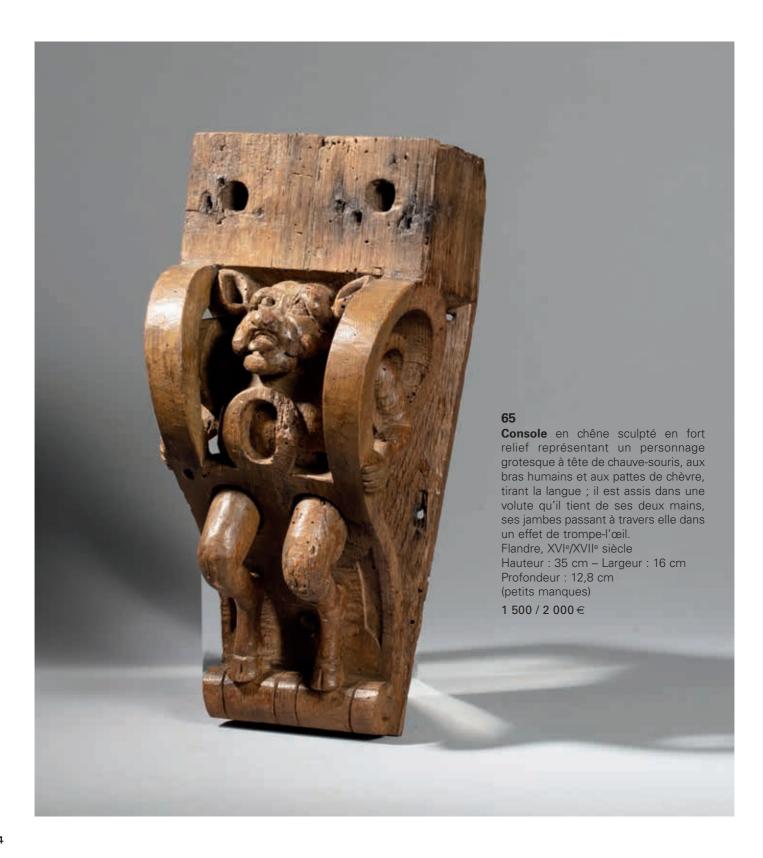


**Important panneau** en noyer sculpté en fort relief, polychromé et doré représentant la Nativité de la Vierge. Sur la gauche, sainte Anne est allongée dans son lit, une servante auprès d'elle lui présente un potage dans une assiette creuse posée sur une soucoupe ; sur la droite, deux autres servantes semblent réchauffer la petite Marie, nue sur un linge, après son bain ; de nombreux personnages assistent à la scène, dont Joachim qui se tient debout au centre, la main droite posée sur sa poitrine ; fond architecturé avec trois arcatures et une hotte de cheminée.

Espagne, fin du XVIe siècle

Hauteur : 60 cm – Longueur : 130 cm (légers accidents et restaurations)

6 500 / 8 000 €





**Importante colonne** en chêne sculpté, pilier de départ d'escalier. Fût cannelé à la base feuillagée et au chapiteau corinthien, soubassement à décor de miroirs bombés dans des entrelacs, couronnement en forme de lion assis tenant un cartouche échancré portant les monogrammes des propriétaires *HMVO | KMKM*.

Rhin moyen, Cologne, vers 1580 / 1620

Hauteur: 189 cm (petites restaurations)

2 500 / 3 000 €





Tête de Christ, d'une Flagellation?, en albâtre sculpté avec inclusions de pâte noire, dos ébauché. Tête inclinée vers la gauche avec torsion du cou ; paupières finement ourlées, iris en relief aux pupilles creusées et noircies, joues émaciées, bouche ouverte à la dentition visible ; chevelure aux mèches ondulées découvrant d'un côté l'oreille gauche et de l'autre reposant sur l'épaule droite ; barbe courte et bouclée ; trou derrière la tête indiquant la fixation d'une couronne ou d'un nimbe en métal. Belle qualité d'exécution. Italie centrale, fin du XVIe/début du XVIIe siècle

Hauteur: 8,5 cm







**Retable** avec plaque en ivoire sculpté en fort relief représentant la Nativité aux bergers dans un encadrement de forme architecturée en bois et placage d'ébène. Dans un cadrage très serré, la Vierge, debout, présente l'Enfant Jésus nu, sur fond d'un linge et au-dessus de la crèche ; derrière elle, Joseph appuyé sur un bâton en forme de tau ; les bergers sont au nombre de quatre, deux agenouillés sur la gauche, un derrière l'âne et le bœuf, un dernier au fond ; à l'arrière-plan, colonnes cannelées, toit de l'étable, échappée vers un paysage, architecture en ruine ; au tout premier plan, un chien endormi. L'encadrement se compose de montants à colonnes cannelées surmontées de chapiteaux composites, d'une frise ornée d'enfants et d'un fronton brisé avec niche centrale meublée de Dieu le Père ; soubassement à guirlandes de feuilles et de fleurs encadrées d'angelots pleureurs.

Allemagne du sud, Souabe ou Franconie, milieu du XVIIe siècle.

Plaque, Hauteur: 18,3 cm - Largeur: 13,5 cm

Hauteur totale: 50,5 cm - Largeur totale: 30,5 cm - Profondeur: 10,2 cm

Poids brut: environ 4 kg (petits accidents et mangues)

6 000 / 8 000 €





fig.

#### 70

**Plaque** en fer repoussé plaqué d'argent avec rehauts de dorure représentant Marie de Médicis (1575-1642) en buste de profil droit. L'épouse d'Henri IV est en habit de cour, arborant un très grand col tuyauté agrémenté de riches dentelles, la chevelure relevée, bouclée autour des tempes, retenue par un diadème ; des boucles d'oreille et un collier de perles ainsi qu'une broche à laquelle est suspendue une croix confortent l'aspect luxueux de ce portrait d'une femme d'âge mûr.

Paris, atelier de **Guillaume Dupré** (Sissone, vers 1576 – Paris, 1643),

premier quart du XVIIe siècle

Hauteur: 17,5 cm - Largeur: 14,3 cm

Encadrée

3 000 / 5 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection privée, Suisse

Ce portrait de Marie de Médicis a été réalisé d'après un modèle de Guillaume Dupré que l'on connaît par la médaille signée du célèbre sculpteur et datée 1624 dont un exemplaire est conservé au musée du Louvre (inv.OA 786, fig.). On est ici devant un portrait de la souveraine dans sa pleine maturité proche de la soixantaine. Guillaume Dupré, durant sa longue carrière, devint premier sculpteur du roi Henri IV en 1611 à la suite de Barthélémy Prieur dont il était le gendre. Au service de ce souverain et de ses successeurs, il fut le grand médailleur des rois et de la cour jusqu'au tout début du rèque de Louis XIV.



**Plaque** en fer repoussé en fort relief, damasquiné or et incrusté d'argent avec rehauts d'or représentant Marie-Madeleine d'Autriche (1589-1631) en buste de profil gauche. L'épouse de Cosme II de Médicis et grande-duchesse de Toscane porte autour de son cou une épaisse fraise tuyautée ; chevelure relevée avec tresse enroulée en escargot retenue par des bijoux ; boucles d'oreille et pendentif ornant son collier agrémentés de perles.

Paris, atelier de Guillaume Dupré (Sissone, vers 1576 – Paris, 1643),

premier quart du XVIIe siècle

Hauteur: 18 cm - Largeur: 13,9 cm

Encadrée

(petit trou de fixation et usures aux angles)

3 000 / 5 000 €

#### Provenance:

Ancienne collection privée, Suisse

Ce portrait de la grande-duchesse de Toscane a été réalisé d'après un modèle de Guillaume Dupré que l'on connaît par la médaille signée et datée 1613 dont un exemplaire de l'ancienne collection Kress est conservé à la National Gallery of Art de Washington (inv.1957.14.1157, fig.) Il semble que cela soit le seul portrait connu de cette femme d'une grande piété réalisé dans cette technique de fer repoussé et damasquiné propre à l'armurerie et l'orfèvrerie.



fia.





Rare instrument à vent, hautbois ?, en os richement sculpté. Il est formé de quatre éléments cylindriques emboîtés les uns aux autres, repercé de six trous, le dernier élément étant bordé d'un pas de vis pour fixer le pavillon. Décor de nombreux trophées, cimiers, cartouches, tente orientale, personnages enturbannés, animaux (chiens, lions, gazelles), buste féminin coiffé d'un diadème, masque de faune, feuillages, fleurs.

Allemagne, première moitié du XVIIe siècle

Longueur: 45,1 cm

(petits accidents et restaurations, embout et pavillon manquants)

1 200 / 1 500 €









**Coffret** à décor toutes faces de plaques en agate de forme losangée et triangulaire dans une monture en argent guilloché et gravé de rinceaux feuillagés et masques grotesques, contreforts spiralés aux quatre angles, pieds sphériques, entrée de serrure repercée de cœurs.

Pays germanique, Prague ?, XVIIe siècle

Hauteur : 7,2 cm - Longueur : 14,1 cm - Profondeur : 10 cm - Poids brut : 377,4 g (légers accidents)

## 2 000 / 3 000 €

La galerie ARPAB de Lisbonne présentait un coffret très semblable dans leur catalogue de 2009, Vanitas, p 96-97.





Intaille en agate représentant la déesse Flore. Nue et assise sur un tertre herbeux, la tête ceinte d'une couronne torsadée, elle tient un rameau feuillagé dans chacune de ses mains.

Italie ou atelier cisalpin, première moitié du XVIIe siècle

Dans un cadre en argent filigrané à décor de rinceaux feuillagés, Italie du sud, XVIIe siècle

Intaille, Hauteur: 5,3 cm - Largeur: 3,7 cm

Cadre, Hauteur avec attache: 15,3 cm - Largeur: 11 cm - Poids seul: 96,5 g

(très légères égrenures en bordure de l'intaille, quelques déformations et manques à la monture)

## 3 500 / 5 000 €

Plusieurs intailles en agate de facture similaire sont conservées au Museo degli Argenti à Florence (Inv. Gemme del 1921, n. 1658, n.1660 et n. 1758)

# Ouvrage consulté :

Le gemme dei Medici al Museo degli Argenti, - Cammei e Intagli nelle collezioni di Palazzo Pitti, Firenze Musei, Florence, 2007, p. 279, n°281 / p.324, n°409 / p.375, n°514 / p.376, n°516 et 517.



Judith portant la tête d'Holopherne en bois fruitier sculpté (type prunus) en ronde-bosse. L'héroïne juive est debout, les épaules et la poitrine dénudées, tenant dans sa main gauche la tête du général assyrien Holopherne et de l'autre le cimeterre avec lequel elle vient de la trancher; un long voile, accroché à sa chevelure relevée, revient sur le devant tandis que sa tunique épousant son corps laisse deviner son ventre et son nombril.

Fin du XVI<sup>e</sup> siècle Hauteur : 18,5 cm

Socle mouluré à ressauts (lame du cimeterre remplacée)

1 500 / 2 000 €





**Tente d'Holopherne** abritant son corps décapité en buis sculpté. Posée sur une estrade à deux degrés, la tente aux rideaux ouverts possède un dais en forme de dôme pointu couronné d'un bouton fleuronné et bordé d'une pente festonnée et frangée. Belle patine. Allemagne du sud, entourage de **Leonard Kern**, milieu du XVII<sup>e</sup> siècle

Hauteur totale: 24 cm

## 2 000 / 3 000 €

Il s'agit d'une œuvre très originale d'un artiste à la personnalité affirmée. La musculature du bras et le traitement du torse font penser au style de Kern comme le côté théâtral de la composition dénuée de détails superflus. L'usage d'un buis de belle qualité et sa patine chaude se retrouvent également dans les groupes attribués au grand sculpteur allemand de Schwäbisch Hall.



**Vierge à l'Enfant** en ivoire sculpté en ronde-bosse. La Vierge est assise sur un rocher serrant contre elle tendrement son Fils, posant une de ses joues sur sa tête ; elle est vêtue d'une robe simple et d'un voile formant manteau dont un pan revient sur le devant.

Allemagne du sud, attribuée à **Ehrgott Bernhard Bendl** (Baumgarten ?, vers 1660-Augsbourg, 1738), premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle

Hauteur: 8,5 cm

Sur un socle en bois noirci et pieds boules en ivoire

Poids brut: 180,8 g (petite fente au dos)

#### 3 000 / 4 000€

Ehrgott Bernhard Bendl est un artiste baroque issu d'une famille de sculpteurs établie à Augsbourg depuis au moins deux générations avant lui. Après un apprentissage au sein de l'atelier familial et un grand tour qui le mène à Prague, Vienne, Rome et Paris, il reçoit un certain nombre de commandes notamment de sculptures pour les piliers du couvent des Augustins d'Augsbourg, aujourd'hui conservées au Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg, et également de personnages pour l'autel de la Vierge à la cathédrale de la même ville. Il est l'auteur de bien d'autres œuvres réalisées pour des églises et monastère en Allemagne du sud et en Suisse. Il exerce également son art dans le travail de l'ivoire, du buis, de l'or et de l'argent. Il s'est fait ainsi une spécialité dans l'interprétation de petits sujets destinés à la dévotion privée à l'image de cette charmante Vierge à l'Enfant empreinte de tendresse. Plusieurs exemples sont connus reprenant des modèles très semblables : une dans la collection berlinoise Olbricht et une autre, disparue lors de la seconde Guerre mondiale, qui figurait au musée de Berlin. Le musée du Louvre en conserve une variante qui montre une Vierge également allaitante (Inv. OA 87) et on trouve dans la collection Thyssen-Bornemisza une Vierge à l'Enfant endormi du même atelier attribuée prudemment au sculpteur de Dresde Paul Hermann (1673-1732). Il est admis à présent de donner à Ergott Bernhard Bendl la paternité de ce groupe de Vierges de petites dimensions, avoisinant toutes une dizaine de centimètres, en s'appuyant sur l'étude de 1972 du Professeur Christian Theuerkauff, reconnu comme le grand spécialiste des ivoires baroques. Exprimant un sentiment d'intimité, elles ont en commun un traitement semblable des visages et des mains comme celui encore archaïsant des drapés qui se cassent au sol à la manière du gothique tardif.

#### Ouvrages consultés :

A. Radcliffe, M. Baker et M. Maek-Gérard, *Renaissance and later sculpture with works of art in bronze*, The Thyssen-Bornemisza Collection, Londres, 1992, cat.76, p 390-391

Staatliche Museen zu Berlin. *Dokumentation der Verluste*, Skulpturensammlung, VII, Skulpturen, Möbel, Berlin, 2006, p 64, cat.5421

P. Malgouyres, *Ivoires de la Renaissance et des Temps modernes*, La collection du musée du Louvre, Paris, 2010, cat. 33, p 64.

Exposition Florence 2013, *Diafane passioni. Avori barocchi dalle corti europee*, Palazzo Pitti Museo degli Argenti, E.D. Schmidt et M. Sframeli, cat. 91, pp. 266-267.









fiq

## **79**

**Plaque** en ivoire sculpté en bas-relief et ajouré représentant le Martyre de saint Barthélémy. Le saint Apôtre est attaché par les poignets à un tronc d'arbre, les deux bras levés ; il lève un regard implorant vers le ciel tandis que ses jambes se plient sous son corps affaissé ; sur la droite, le bourreau, monté sur une échelle et le couteau entre les dents, lui retire sa peau en s'appuyant sur un de ses bras.

Autriche, Vienne, attribuée au **Maître du Martyre de Saint Sébastien**, vers 1660 Hauteur : 14 cm – Largeur : 9 cm Encadré et sur fond de velours vert. (très légers accidents)

### 1 000 / 1 500€

Plusieurs caractères rattachent ce beau bas-relief en ivoire à la manière du sculpteur anonyme appelé Maître du Martyre de Saint Sébastien en référence à l'œuvre conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne, datée 1655

(inv. Kunstkammer, 3654, fig.). Outre une grande qualité d'exécution, on observe des similitudes dans les placements des jambes, également dans le traitement de la souche de l'arbre ainsi que dans les détails vestimentaires du bourreau avec son turban et ses bottes courtes. Il se dégage une sauvagerie commune aux sujets interprétés par cet ivoirier remarquable qui réside ici dans l'expression farouche du bourreau, le couteau entre les dents, s'appliquant avec force à retirer la peau du supplicié.

Vénus et Mars en tilleul finement sculpté en ronde-bosse. Sur un tertre sur lequel repose un bouclier, Mars en armure se tient debout tout contre Vénus nue placée devant cachant sa nudité par un voile pudique. Belle qualité d'exécution.

Allemagne du sud, début du XVIIIe siècle

Hauteur : 9,7 cm

(légère fracture au pied droit de Vénus)

600 / 800 €





Grand Christ en buis sculpté, dos ébauché. Tête inclinée sur l'épaule droite, visage aux yeux mi-clos d'où coulent des larmes, arcades sourcilières et nez aux arêtes aigües, moustaches tombantes et barbe pointue; chevelure ceinte d'une couronne torsadée avec mèches entrelacées reposant sur les épaules; corps longiligne avec anatomie accusée et stylisée, cage thoracique proéminente, stries sternales creusées; jambes osseuses aux genoux saillants et aux tibias anguleux; périzonium plissé retenu par une cordelette avec chute latérale sur la hanche droite. Belle qualité d'exécution.

Allemagne du sud ou Italie du nord, XVII° siècle Hauteur : 41,2 cm

(petites fentes, pièce d'origine au dos du mollet gauche, légères usures à la chute du périzonium, bras manquants) 400 / 500 €





**Bézoard** en forme de sphère aplatie avec monture en argent. Il est cerclé de trois bandes réunies par des charnières à deux plaques circulaires avec bouton tourné à la partie inférieure et supérieure, ce dernier repercé et muni d'un anneau mobile de suspension.

Allemagne ou Pays-Bas, XVIIe siècle

Hauteur avec anneau de suspension : 8,8 cm - Diamètre : 7,8 cm

(chaîne rajoutée)

4 000 / 6 000 €



Vierge à l'Enfant en ivoire finement sculpté en ronde-bosse avec infimes traces de dorure. Debout sur un croissant, elle porte l'Enfant Jésus, bénissant et tenant une sphère, assis sur sa main gauche, un rosaire dans son autre main ; beau visage à l'expression aimable avec chevelure séparée par une raie médiane descendant très bas dans le dos ; elle est revêtue d'une robe au col ouvragé, serrée à la taille par une double cordelette et d'un manteau dont les pans forment sur le devant des ondulations symétriques ; base ornée d'une corolle. Belle exécution.

Cingalo-portugais, milieu du XVIº siècle Hauteur : 21,3 cm (petites fentes)

#### 8 000 / 10 000€

#### Ouvrage consulté :

P. Moura Carvahlo, C. Onn, I. Perczel, K. Parry, L. Arnold, M. da Conceição Borges de Sousa et W. R. Sargent, *Christianity in Asia*, Singapour, 2016, cat.38, p112 et 113.



103



**Ange arquebusier de Calamarca**, *Laiel Dei*, en argent repoussé et gravé. Il est représenté nettoyant le canon de son arquebuse à l'aide d'un écouvillon ; habillé en soldat espagnol du XVII<sup>e</sup> siècle, il est coiffé d'un grand chapeau à plumes, vêtu d'un riche costume brodé à la large collerette tuyautée et chaussé de souliers ornés d'un nœud.

Amérique du Sud, Bolivie, XVIIIº siècle Hauteur : 30,7 cm – Largeur : 20,3 cm

Sur une plaque en bois Poids brut : 799,2 g 1 200 / 1 600 €

Cet ange est directement inspiré d'une série d'anges conservés dans l'église de Calamarca, ville située à une soixantaine de kilomètres de La Paz en Bolivie. Ces tableaux anonymes seraient l'œuvre de José López de los Rios, longtemps appelé Maître de Calamarca, l'auteur de peintures à Carabucco en 1684. Particulièrement pittoresques avec leurs riches costumes de l'époque de Van Dick, les *Hierarchies* et les *Anges Militaires*, auquel appartient cet ange en argent d'une belle qualité d'exécution, ont fait l'objet par la suite de nombreuses représentations de la part des artistes andins et même ibériques.



Important crucifix avec Christ en ivoire sculpté rehaussé de polychromie et croix en palissandre, éléments en argent repoussé, bronze et laiton. Tête inclinée sur l'épaule droite, ceinte d'une couronne d'épines, chevelure avec longue mèche ondulée tombant sur l'épaule droite, visage aux yeux clos, barbe bifide, réseau veineux apparent, périzonium aux bords dentelés retenu par une double cordelette, genoux écorchés, jambes fléchies et pieds superposés.

Indo-portugais, XVIIIe siècle

Hauteur totale: 86,5 cm - Largeur: 45 cm

Poids brut: 7 kg 500

(petits manques et accidents)

6 000 / 8 000 €

## Ouvrages consultés :

F.H. Raposo, *A expansao portuguesa e a arte do Marfim*, Fundação Calouste Gulbenkian, 1991, p.143 n°385 et p. 153 n°424. M.M.E. Marcos, *Marfiles*, Monterrey, 1997, p.194, 210.





**Poire à poudre** formée d'une coquille de burgau de la famille des *genus strombus* et de plaques en nacre découpées et clouées ; embout entouré d'une rosace et bouchon en laiton relié par une chainette à un anneau de suspension fixé sur la panse. Inde, Gujarat, Art moghol, XVIIIe siècle

Hauteur: 15,5 cm

(quelques accidents, manques et restaurations)

1 200 / 1 500 €

Une poire à poudre très comparable est conservée au musée de l'Armée, Paris (inv.213.0.1185)



Trône de Grâce en terre cuite en rondebosse polychromée et dorée, gouttes de verre vermillon imitant le sang. Dieu le Père est assis sur des nuées tenant devant lui de ses deux mains la croix sur laquelle est crucifié son Fils, la Colombe du Saint-Esprit les ailes éployées contre sa poitrine ; il est revêtu d'une robe et d'un manteau ornés de motifs végétaux ; terrasse ovale.

Inscription sous la base M M. P.85

Colonies hispaniques d'Amérique du sud,

dernier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle Hauteur : 17,9 cm

(petits accidents notamment au bras droit de

Dieu le Père)

1 800 / 2 000 €









**Cuillère** en argent, dite cuillère d'apôtre. Large cuilleron portant le monogramme *H E.* ; extrémité du manche en forme d'une figurine de saint Pierre. Poinçon.

Vraisemblablement Pays-Bas méridionaux, poinçon du MO non identifié, troisième quart du XVIIe siècle

Longueur : 14,9 cm - Poids : 30,5 g

(manche raccourci)

400 / 600 €





Haut-relief en buis sculpté représentant la Vierge à l'Enfant et le petit saint Jean-Baptiste dans un encadrement polylobé en placage d'écaille. Haut-relief ovale inséré dans un panneau ressorti octogonal avec la Vierge dans des nuées, le genou droit relevé sur lequel est assis l'Enfant Jésus qui bénit de sa main droite et qui pose son autre main sur le globe que lui présente sa Mère ; il regarde le jeune saint Jean-Baptiste, en bas à droite, à califourchon sur le dos de l'Agneau ; encadrement ponctué de têtes d'ange ; attache en bronze avec tête d'ange aux ailes éployées. Flandre, entourage de Mathieu van Beveren (Anvers, 1630 -Bruxelles, 1690), vers 1660/80 Haut-relief: 17,3 cm - Largeur: 8 cm - Profondeur: 5,7 cm Hauteur totale (hors attache): 31,3 cm - Largeur : 22 cm Inscription manuscrite au dos (légères craquelures à l'écaille)

3 000 / 5 000 €





**Plaque** en émail peint polychrome avec paillons et rehauts d'or représentant sainte Thérèse d'Avila, contre-émail rouge sombre avec tache bleue. La sainte carmélite est figurée dans un médaillon sur fond bleu étoilé, fleurs à quatre pétales et rinceaux dans les écoinçons ; inscription *S[ancta].M[agna].T[heresia].*.

Limoges, attribuée à Jacques I Laudin, troisième quart du XVIIe siècle

Hauteur: 10,5 cm - Largeur: 6,8 cm

(quelques restaurations, notamment aux angles)

700 / 900 €

**Belle tête d'angelot** en bronze ciselé et doré. Tête au haut front bombé, aux paupières baissées, au petit nez retroussé, aux joues pleines et à la bouche entrouverte ; chevelure aux mèches courtes et ondulées ; ailes aux plumes bien dessinées fixées à l'aide de vis. Chiffre romain *IV* gravé au revers. Dorure, reparure et ciselure de belle qualité.

Allemagne du sud, fin du XVIIe siècle

Hauteur : 26 cm 2 000 / 3 000 €





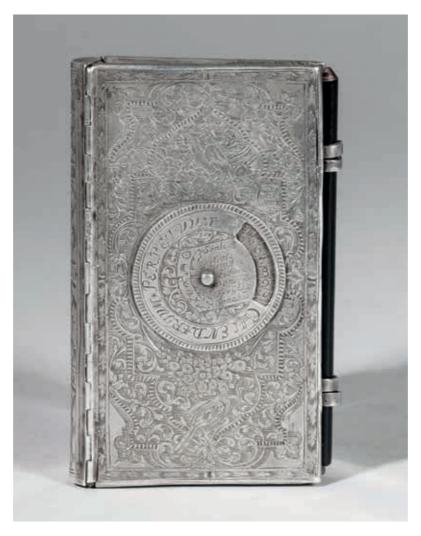


Rare petit tronc en métal doré en forme de coffret au décor gravé à l'eau forte de résilles losangées et de C, rehaussé de volutes feuillagées en applique et en fort relief ; pieds sphériques.

Allemagne, premier tiers du XVIIIe siècle

Hauteur: 5 cm - Longueur: 6,3 cm - Profondeur: 3,2 cm (petites déformations et accidents aux pieds, clé postérieure)

1 000 / 1 200 €



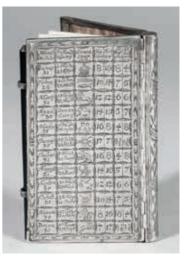
**Carnet avec calendrier perpétuel** en argent ciselé et gravé garni de cinq feuillets. Plat à décor de rinceaux feuillagés, deux volatiles et gerbes de fruits entourant un disque rotatif indiquant les jours de la semaine en langue allemande et leur symbole bordé de l'inscription *CALENDARIUM \* PERPETUUM*. Au verso, sont figurées cinq colonnes : les mois surmontant leur nombre de jours, les fêtes religieuses, les signes du zodiaque, la durée moyenne des jours et des nuits, les heures de lever et de coucher du soleil pour chaque mois. Dos en tors de laurier enrubanné.

Allemagne, vers 1700.

Hauteur: 11 cm – Largeur: 6,8 cm – Poids brut: 113,4 g Muni d'un stylet permettant la fermeture de la reliure.

#### 3 000 / 5 000 €

Un exemple comparable est illustré dans Cat. Expo. *"Für Baden gerettet : Erwerbungen des Badischen Landesmuseums 1995 aus den Sammlungen der Markgrafen und Grossherzöge von Baden*, Badischen Landesmuseums Karlsruhe du 13 mars au 9 juin 1996, p. 60-61 n°30.





**Coffre** en chêne à dessus légèrement bombé au riche décor en fer forgé, découpé et ajouré ; platines des pentures, des écoinçons et des cornières ornées d'entrelacs et de fleurons ; façade portant le monogramme *AMF* entrelacé, entouré d'une couronne de laurier et surmonté d'une couronne ducale ; poignées mobiles latérales.

XVIIe siècle

Hauteur: 80 cm - Largeur: 144 cm - Profondeur: 72 cm

(petits manques et accidents)

1 200 / 1 500 €



Rare Vierge à l'Enfant articulée en bois fruitier sculpté avec restes de dorure et de polychromie, adjonctions d'éléments métalliques et en toile, dos évidé. Marie penche sa tête vers son Fils qu'elle tient sur sa main droite ; visage aux yeux finement ourlés, au long nez droit, aux lèvres bien dessinées et au petit menton saillant ; elle portait une robe à l'encolure carrée laissant voir la chemise ; l'Enfant aux bras et aux jambes entièrement articulés présente la paume de sa main gauche percée indiquant qu'il devait tenir le globe, son autre main esquissant un geste de bénédiction ; semelle.

Italie du nord, Ligurie, XVIe siècle Hauteur totale : 90 cm

(fentes, corps aminci pendant sa vie d'usage)

#### 7 000 / 9 000 €

Il s'agit d'une sculpture du XVIe siècle de dévotion articulée destinée à être perruquée et habillée. On peut en voir encore dans certaines églises paroissiales ou musées diocésains de Ligurie comme à Pignone ou San Bartolomeo al Mare. Exceptionnellement, la Vierge a ici conservé son Enfant lui-même articulé . Entièrement revêtus l'un et l'autre de costumes et coiffés de perruques de cheveux, l'ensemble devait donner l'illusion du vivant et fasciner les fidèles par les changements de position que pouvaient adopter la Mère et le Fils. Il était ainsi rendu possible au moment de Noël de transformer cette Vierge à l'Enfant en Vierge de la Nativité en déposant Jésus dans une crèche.

#### Provenance:

Collection privée, Plaisance, Italie

### Ouvrage consulté :

V. E. Genovese, Statue vestite e snodate. Un percorso, Pise, 2011.





fig. a

**Bustes d'Adam et Eve** en tilleul sculpté en ronde-bosse. Bustes dénudés sortant d'une corolle aux têtes tournées l'une vers l'autre, celui d'Eve est entouré du serpent mordant la pomme, celui d'Adam d'une branche de pommier portant deux fruits ; la chevelure d'Eve est relevée en un petit chignon laissant échapper une longue mèche reposant sur son épaule droite, celle d'Adam est traitée en petites mèches bouclées rejetées vers l'arrière dégageant le visage ; physionomie des visages interprétée avec originalité avec nez droit et pointu, mâchoire carrée, plus accentuée chez Adam, bouche aimable, aux lèvres entrouvertes pour Eve et petit menton rond. Socles chantournés en poirier noirci.

Bohême, attribués à **Adam Ferdinand Tietz** (Holtschitz, 1708 – Memmelsdorf, 1777), milieu du XVIIIe siècle

Hauteurs totales: 23,3 cm et 22,8 cm

(petites fentes aux socles)

#### 2 000 / 3 000 €

# Provenance:

Ancienne collection privée, Allemagne

Adam Ferdinand Tietz ou Dietz est un sculpteur très représentatif du rococo allemand ayant travaillé essentiellement en Franconie mais aussi plus à l'ouest à Cologne, Trèves et Spire, se déplaçant de cour en cour répondant à l'appel des princes-évêques. Il est connu pour ses grandes sculptures très décoratives, typiquement baroques, de thèmes variés, allégorique, mythologique ou religieuse, ornant des églises, des monuments, des châteaux et leurs jardins. On pense au Palais princier ou à la basilique saint Paulin de Trèves, au palais Ullstadt, au Seesbrücke de Bamberg (détruit dès 1784 par la dérive des glaces) ou encore aux jardins de la Résidence de cette même ville. Il est l'auteur aussi de bustes sans bras comme on peut en voir au Park Seehofer près de Trèves. Sculptés dans du grès et hauts d'environ 1m, ils représentent les dieux de l'Antiquité, celui de Diane montrant d'évidentes similitudes avec le petit buste d'Eve (fig.a). On ne connaît que peu d'œuvres de Tietz en tilleul, des modèles, quelques ébauches, des sculptures polychromes dans des églises mais pas de petite dimension comme ces deux bustes d'Adam et Eve. Leurs socles, qui sont d'origine, sont conformes à l'époque ; ils rappellent ceux modelés pour recevoir la statuaire du Seesbrücke (fig.b) et permettent, avec la précédente comparaison, de proposer une datation entre 1750 et 1760.



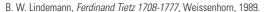




fig. b







**Deux grands carreaux** en faïence polychrome d'un même ensemble à décor, pour l'un, d'un profil gauche d'homme tenant son couvre-chef à deux mains, pour l'autre, d'un profil droit de trois-quarts d'une femme âgée parée d'une boucle d'oreille à double perle et réajustant son binocle.

Espagne, Valence, XVIIIe siècle

Hauteurs: 21,6 et 21,8 cm - Largeurs: 21,8 et 21,6 cm

(petits accidents)

500 / 600 €

## Ouvrage consulté :

E. de Balanda, Les métamorphoses de l'Azur, l'art de l'azulejo dans le monde latin, ars latina, 2002, fig. 153.



Rare fer à repasser à lingot en bronze fondu et gravé. Epaisse semelle à l'extrémité arrondie à décor de rinceaux feuillagés, écu armorié surmonté d'une couronne *D'azur au chevron d'argent accompagné de trois étoiles d'or, celle de la pointe soutenue d'un croissant d'argent accompagné des lettres F et M de la famille Morel de Fromental (fig.)*, date 1726 et signature du fabricant *J . [...] . C . Fet*; course d'un rinceau fleuronné sur le pourtour et deux fleurons adossés sur la porte de la réserve du lingot fermée par un bouton pivotant; poignée ornée d'une feuille découpée.

Première moitié du XVIIIe siècle, 1726

Hauteur: 12,4 cm - Longueur: 17,7 cm - Largeur: 11,2 cm

### 4 000 / 5 000 €

Ce beau fer à repasser a vraisemblablement appartenu à Jeanne Morel de Fromental (1708-1758), d'une famille du Limousin, avant son mariage en 1729 avec Jean de Villoutreys, Seigneur de Faye.





**Masque de carnaval** en tilleul évidé, sculpté et polychromé avec adjonction de toiles de jute. Visage expressif aux arcades sourcilières en arc de cercle, yeux en amande, grand nez aquilin, moustaches relevées, bouche ouverte laissant voir la dentition, menton à fossette portant une barbiche.

Tyrol, XIX<sup>e</sup> siècle Hauteur : 33,8 cm

(petits accidents et manques, toiles remplacées)

1 500 / 2000 €



Saint Airy de Verdun en chêne sculpté avec éléments métalliques. De stature élancée, le saint Evêque est coiffé de la mitre et porte une cape, un tonneau à ses pieds.

Est de la France, première moitié du XVIII° siècle Hauteur : 38 cm

(petits accidents aux doigts)

# 1 500 / 1 800 €

Rare représentation de ce saint de l'Est de la France, nommé aussi saint Ageric car il serait né dans un champ de blé où travaillait sa mère, non loin de Verdun. Il devint le 9° évêque de cette ville à 34 ans et mourut en 588 après avoir passé sa vie à instruire et soulager les pauvres. Son attribut est le tonneau, allusion à l'un de ses miracles quand il bénit un tonneau dont le vin s'est mis à couler à flots afin d'étancher la soif des guerriers francs accompagnant Childebert II lors de la visite du roi d'Austrasie à son évêché.



**Jeu de quadrille** composé de quatre boîtes en ivoire à décor gravé et polychromé. Chaque boîte représente chacune une couleur, coeur, carreau, pique ou trèfle; les couvercles portent un disque tournant muni d'une lucarne qui permet de l'arrêter sur un chiffre de l à X; ils sont ornés d'un couple de personnages de la *Commedia dell'arte*, Pierrot (ressemblant au Pierrot de Watteau), danseurs, buveur, musicien, de guirlandes de fleurs et de feuilles, d'insectes et d'oiseaux; intérieur des couvercles décorés de motifs encadrés figurant un papillon, un oiseau, un escargot ou un renard posé sur des rameaux fleuris, accompagnés de l'inscription mariaval le Jeune a Paris. fecit; les dessous des boîtes portent également un décor comparable; chaque boîte conserve un certain nombre de différents pions; montures en métal doré.

Paris, deuxième quart du XVIIIe siècle

Hauteur: 1,8 cm - Longueur: 8,4 cm - Profondeur: 6,1 cm

(petit manque en bordure de la boîte verte, petites fentes et usures, seize jetons et dix languettes manquantes)

#### 2 000 / 3 000 €

Le jeu de quadrille a été un jeu de cartes à levées particulièrement en vogue tout au long du XVIIIle siècle en France et en Europe, dérivé du jeu espagnol l'hombre, qui se joue à trois ou quatre joueurs possédant chacun 10 cartes. La plupart des boîtes sont l'œuvre du tabletier Mariaval qui avait des ateliers à Paris mais également à Rouen comme le montrent les signatures des boîtes conservées au Rijksmuseum d'Amsterdam (inv.BK-NM-624-A,B, C et D) et au Fitzwilliam Museum de Cambridge (inv. AA, M.14 & A-R – 1938, M.16 &A-Y-1938, M.15 & A-Z1938 et M.17 & A-X-1938)

Cet objet bénéficie d'un certificat CITES en date du 14/12/2022

**Crâne** en ivoire finement sculpté au maxillaire inférieur articulé retenu par des ressorts en laiton. Aspect particulièrement soigné des os et des sutures, poussé avec un extrême souci de réalisme.

Début du XIX<sup>e</sup> siècle

Hauteur: 5,5 cm - Profondeur: 7 cm - Poids brut: 88,2 g

(accident à une dent)

1 000 / 1 500 €









# **CONDITIONS DE VENTE**

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

- 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT de 150 001€ à 500 000€ soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC

La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du cataloque.

#### CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OW Giquello

#### **ORDRES D'ACHATS**

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.W. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.W. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en viqueur au moment de la vente.

#### **VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE**

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot.com est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot.com doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouot.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

#### **ADJUDICATAIRE**

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en

vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole:

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents. III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un  $\Theta$  sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

#### PAIFMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 iuin 2010 pris pour l'application de l'article L112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

#### A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

#### RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5€ / 10€ 15 € / 20 € / 25 € TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 € TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.

Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OW Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

#### **BIENS CULTURELS**

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à 'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

#### 'IVOIRE

Les lots 1, 16, 17, 26, 51, 69, 72, 78, 79, 83, 85, 102, 103 réalisés dans l'ivoire d'Elephantidae spp sont classés à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947. Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à autorisation auprès des autorités officielles françaises. Cette déclaration sera complétée après la vente par les coordonnées de l'acheteur afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation.



